

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université de Saïda Dr. Moulay Tahar**  
**Faculté de Lettres, des Langues et des arts**  
**Département des lettres et langue française**



**Mémoire de fin d'étude**

**En vue de l'obtention du diplôme de Master en langue française**

**Option : Science du langage**

**Intitulé :**

**Analyse ethnocommunicationnelle des pratiques  
langagières de la communauté algérienne migrante en  
France**

**Réalisé et présenté par :**

**Djaber Chaima**

**Sous la direction de :**

**Mme Souhila ZINAI – BOUKRI**

**Devant l'honorable jury composé de :**

<b>Mme MEHDAOUI Samia</b>	<b>MCB</b>	<b>Université de Saïda</b>	<b>Présidente</b>
<b>Mme BOUKRI Souhila</b>	<b>MCA</b>	<b>Université de Saïda</b>	<b>Directrice de recherche</b>
<b>Mme AIT YAALA AOUCHICH Ouardia</b>	<b>MCB</b>	<b>Université de Saïda</b>	<b>Examinatrice</b>

**Année universitaire : 2023 / 2024**



---

## Remerciements

J'adresse en premier lieu ma reconnaissance à Allah pour force qu'Il m'a accordée tout au long de mon parcours. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à tous ceux qui ont contribué à l'aboutissement de ce mémoire. Je remercie tout particulièrement ma directrice de recherche madame souhila ZINAI BOUKRI pour son encadrement, ses conseils avisés, et son soutien indéfectible tout au long de cette étude. Je la remercie évidemment pour ses encouragements et pour le partage de son savoir et son enthousiasme. J'exprime encore ma gratitude aux membres du jury pour avoir accepté de lire, d'examiner mon travail et de participer à cette soutenance Je tiens également à remercier ma famille pour leur encouragement constant, ainsi que mes amis et collègues pour leur aide précieuse et leurs discussions enrichissantes. Enfin, je remercie toutes les personnes qui ont participé à mes recherches pour leur générosité et leur disponibilité. Sans vous, ce travail n'aurait pas été possible. Merci infiniment.

---

## Dédicaces

Je dédie ce travail à ma chère professeur et ma directrice de recherche madame souhila ZINAI BOUKRI.

Je dédie ce travail à mes chères grands-mères, dont la sagesse, l'amour et les prières m'ont toujours accompagné.

À la mémoire de mon grand-père, dont l'héritage et les valeurs continuent de m'inspirer chaque jour.

À mes parents, mon père DJABER MOKHTAR et ma mère MAKHLOUFIA ZAHRA pour leur éducation, sans oublier mes petites sœurs.

À ma famille, mes tantes, mes oncles précisément mon oncle Mohamed et mes cousines Sara et Nour pour leur présence bienveillante et leur soutien précieux tout au long de ce voyage.

À mes amis, pour leur présence, leurs conseils et leur soutien moral durant ce voyage académique.

À vous cher lecteurs.

---

Our work explores the language practices of Algerian immigrants in France across three distinct generations. It examines how languages mix and are transmitted within these families, highlighting the evolution of the French spoken. The study focuses on the phonological, morphosyntactic, and pragmatic analysis of discourse, as well as how bilingualism and language transmission influence cultural identity.

morphosyntaxique et pragmatique des discours, ainsi que sur la manière dont le bilinguisme et la transmission des langues influencent l'identité culturelle. Il se base sur des recherches antérieures, des témoignages de terrain et une analyse détaillée des extraits de conversations pour offrir une vision approfondie des dynamiques linguistiques et culturelles au sein de cette communauté.

**Mots clés :** les pratiques langagières, les beurs, identité culturelle, le bilinguisme.

## **Abstract**

## **Résumé**

Notre travail explore les pratiques langagières des immigrés algériens en France à travers trois générations distinctes. Il examine la manière dont les langues se mélangent et se transmettent au sein de ces familles, mettant en lumière l'évolution du français parlé par les Beurs et leurs descendants. Le travail se concentre sur l'analyse phonologique,

## الملخص

يستكشف عملنا الممارسات اللغوية للمهاجرين الجزائريين في فرنسا عبر ثلاث أجيال متميزة. يدرس كيفية تداخل اللغات وانتقالها داخل هذه العائلات، مسلطاً الضوء على التطور الذي شهدته اللغة الفرنسية. يركز البحث بشكل خاص على التحليل الصوتي للخطاب، بالإضافة إلى دراسة كيفية تأثير الثنائية اللغوية وانتقال اللغات على الهوية الثقافية. يعتمد هذا العمل على بحوث سابقة، وشهادات ميدانية، وتحليل مفصل لمقتطفات من المحادثات، لتقديم فهم عميق لديناميات اللغوية والثقافية داخل هذه المجتمع.



Table des matières

<i>Introduction partielle</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<b>1</b> <i>Contexte historique et socioculturel de l'immigration algérienne en France.</i>	<b>15</b>
<b>1.1</b> Histoire de l'immigration algérienne en France .....	<b>16</b>
<b>1.2</b> Migration et identité linguistique et culturelle .....	<b>17</b>
<b>1.3</b> L'impact de l'immigration sur la langue française .....	<b>19</b>
<b>2</b> <i>Comprendre la communication interculturelle : Échanges et Enrichissement</i>	<b>20</b>
<b>2.1</b> Définition de la communication dans un contexte étranger .....	<b>20</b>
<b>3</b> <i>Dynamiques linguistiques et culturelles chez la communauté algérienne en France</i>	<b>25</b>
<b>4</b> <i>Le contexte sociolinguistique en France</i> .....	<b>30</b>
<b>1</b> <i>Description du corpus</i> .....	<b>34</b>
<b>2</b> <i>Méthodologie</i> .....	<b>35</b>
<b>3</b> <i>Caractéristiques phonétiques et phonologiques</i> .....	<b>35</b>
<b>3.1.</b> <i>Analyse des données : Transcription du premier enregistrement de la première génération</i> .....	<b>36</b>
<b>3.2.</b> <i>Analyse Phonologique</i> .....	<b>37</b>
<b>3.3.</b> <i>Analyse Syntaxique</i> .....	<b>37</b>
<b>3.4.</b> <i>Analyse Morphosyntaxique</i> .....	<b>38</b>
L'analyse morphosyntaxique examine la formation et l'accord des mots dans le discours. ....	<b>38</b>
<b>1.</b> <b>Morphologie Verbale</b> : .....	<b>38</b>
<b>2.</b> <b>Accords Grammaticaux</b> : .....	<b>38</b>
<b>3.</b> <b>Utilisation des Pronoms</b> : .....	<b>38</b>
<b>3.5.</b> <i>Analyse Linguistique Générale</i> .....	<b>38</b>



## Table des matières

---

L'analyse linguistique globale inclut des phénomènes comme le code-switching, les emprunts lexicaux et les registres de langue.....	38
<b>3.6. Analyse Détaillée :</b> .....	<b>39</b>
<b>3.7. Analyse Linguistique</b> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<b>3.7.1. Phonétique et Phonologie</b> .....	<b>41</b>
<b>3.7.2. Syntaxe</b> .....	<b>41</b>
<b>3.7.3. Morphosyntaxe</b> .....	<b>42</b>
<b>3.7.4. Sémantique</b> .....	<b>42</b>
<b>3.8. Analyse Phonologique de l'Extrait</b> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<b>3.9. Analyse Phonologique</b> .....	<b>48</b>
<b>3.10. 2. Analyse Syntaxique et Morphosyntaxique</b> .....	<b>49</b>
<b>3.11. 3. Analyse Linguistique</b> .....	<b>50</b>
<b>3.12. 4. Réflexion sur l'Identité Culturelle</b> .....	<b>50</b>
3.12.1 Influence de l'Arabe Dialectal sur la Prononciation.....	52
3.12.2 Analyse Morphosyntaxique.....	53
3.12.3 Extrait 2 : Deuxième Génération (Beurs).....	55
3.12.4 Extrait 3 : Primo arrivants .....	56
<b>Conclusion générale</b> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<b>Bibliographie</b> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<b>Annexes</b> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>

## **Introduction générale**

L'immigration algérienne en France, et plus particulièrement les dynamiques linguistiques et culturelles qui en résultent, sont marquées par une dualité profonde, telle qu'exprimée par le sociologue Abdelmalek Sayad à travers les notions de "double absence" et de "double présence." Ces concepts mettent en lumière les tensions identitaires vécues par les différentes générations d'immigrés. D'une part, la "double absence" caractérise la première génération d'immigrés, qui, bien que physiquement présente en France, demeure mentalement attachée à leur pays d'origine. Cette génération vit une expérience migratoire marquée par le déracinement et un déséquilibre psychologique, se retrouvant écartelée entre le souvenir d'une patrie lointaine et la réalité d'un pays d'accueil dont elle ignore les codes culturels. Ce sentiment de décalage accentue leur difficulté à s'intégrer pleinement dans la société française.

D'autre part, la "double présence" décrit la situation de la deuxième génération, les "beurs," qui se trouvent à cheval entre deux cultures : celle héritée de leurs parents, et celle de leur pays de naissance, la France. Ces jeunes, nés en France de parents immigrés, doivent gérer entre les attentes culturelles de leurs familles et celles de la société française, créant ainsi un espace d'identité hybride où se jouent à la fois l'intégration et le maintien des racines culturelles. Cette dualité identitaire les confronte à des défis uniques, alors qu'ils s'efforcent de concilier les valeurs traditionnelles transmises par leurs parents avec les exigences et les réalités de la société française contemporaine. En explorant ces dynamiques, notre travail s'efforce de mieux comprendre la complexité de l'identité linguistique des membres de cette communauté, tout en soulignant l'importance des contextes historique, socioculturel et intergénérationnel dans l'analyse de ces phénomènes.

Dans le premier chapitre, pour examiner les pratiques linguistiques et les représentations sociolinguistiques des immigrés algériens en France, nous avons estimé important de fournir les bases théoriques nécessaires à cette recherche :

Tout d'abord, il s'agit du premier volet intitulé « Histoire de l'immigration algérienne en France » ou nous cherchons à présenter un aperçu historique de l'immigration algérienne en France et à explorer le lien entre cette communauté et le phénomène migratoire.

## **Introduction générale**

---

Ensuite, nous aborderons le deuxième volet en définissant certains concepts ethno communicationnelle que nous jugeons pertinents pour notre sujet de recherche.

Dans le troisième volet intitulé « Dynamiques linguistiques et culturelles chez la communauté algérienne migrante e France » nous allons présenter l'évolution des langues pratiqués et les interactions culturelles de la communauté algérienne en France avec la société d'accueil.

Enfin, nous passerons au dernier volet qui s'intitule « Contexte sociolinguistique en France » ou nous allons présenter la politique linguistique en France.

La présence des trois générations **susmentionnées** nous amène à poser la question suivante : comment les interactions langagières évoluent-elles au sein de la communauté algérienne en France en fonction des générations ? En d'autres termes, cette problématique examine les différences et les continuités dans les pratiques linguistiques des immigrants algériens, en explorant l'évolution de l'utilisation des langues et des dialectes à travers les générations.

Pour répond

re à notre problématique nous avons mis en place les hypothèses suivantes afin de les vérifier après :

-Chaque génération adopte une posture langagière spécifique en fonction de son degrés d'immersion culturel : la première génération se rattache à l'Arabe pour préserver son identité, les beurs utilisent une alternance codique pour affirmer leur double identités franco-algériennes, et les primo arrivants renforcent des pratiques langagière en arabe tout en s'adaptent au contexte sociolinguistique françaises.

Les interactions langagière au sein de la communauté algériennes en France évoluent en fonction des dynamique social où la première génération préservent principalement l'arabe dialectale pour maintenir un lien identitaire fort avec le pays d'origine , la deuxième génération des beurs développe une préférence pour le Français dans les interactions publique et l'Arabe dans les sphères familiales tandis que les primo arrivants se distinguent par une maitrise variable du Français et une réadaptation au pratiques langagière .

## **Introduction générale**

---

Le but de l'étude sur "l'analyse ethno-communicationnelle des pratiques langagières de la communauté algérienne migrante en France" est de comprendre comment les membres de cette communauté utilisent le langage dans leur vie quotidienne et comment leurs pratiques langagières reflètent, influencent et sont influencées par leur identité culturelle, leurs relations de pouvoir et leur processus d'intégration. Voici quelques objectifs spécifiques que cette étude pourrait viser :

1. Analyser les dynamiques identitaires : Comprendre comment les pratiques langagières reflètent et construisent les identités individuelles et collectives au sein de la communauté algérienne en France.
2. Observer l'évolution intergénérationnelle : Identifier les différences et similitudes dans les pratiques langagières entre les différentes générations d'immigrants algériens, et comment ces pratiques évoluent au fil du temps.

Basé sur une méthode qualitative, les hypothèses dans cette études peuvent émerger de manière inductive et peuvent être testé par une autre recherche quantitative comme (Strauss & Corbin, 1998) mentionnent : "La recherche qualitative est particulièrement adaptée pour découvrir la nature des phénomènes et pour générer des théories et des hypothèses, qui peuvent ensuite être testées en utilisant des méthodes quantitatives".

**Chapitre I**

**La relation entre les sciences**

**du langage et les études**

**Ethno-communicationnelle**

L'analyse des pratiques langagières de la communauté algérienne migrante en France nécessite une approche qui dépasse les frontières des disciplines traditionnelles. Dans cette optique, l'intégration des sciences du langage et des études ethno-communicationnelles se révèle particulièrement féconde.

Les sciences du langage, avec leur capacité à décortiquer les systèmes phonologiques, syntaxiques et morphosyntaxiques, offrent une base solide pour l'analyse des variétés linguistiques parlées par les membres de cette communauté. Cependant, pour saisir pleinement les significations sociales et identitaires de ces pratiques langagières, il est crucial d'adopter une perspective ethno-communicationnelle. Cette approche permet de situer les pratiques linguistiques dans leur contexte socioculturel, en tenant compte des expériences migratoires, des processus d'intégration, et des rapports de pouvoir qui influencent l'usage des langues au sein de cette population.

### **Contexte historique et socioculturel de l'immigration algérienne en France**

Le contexte historique et socioculturel de l'immigration algérienne en France est marqué par des vagues successives d'arrivées, principalement à partir de la fin du XIXe siècle, mais surtout après la Seconde Guerre mondiale et durant les Trente Glorieuses. Cette migration massive était souvent motivée par des raisons économiques, avec la demande croissante de main-d'œuvre dans l'industrie française.

Cependant, elle s'inscrit également dans un cadre postcolonial, où les anciens liens entre la France et l'Algérie ont influencé les dynamiques migratoires. Cette immigration a conduit à la formation de communautés algériennes en France, marquées par un double ancrage culturel et linguistique, oscillant entre la préservation de leurs traditions d'origine et l'adaptation à la société française. Ces communautés ont joué un rôle clé dans le façonnement du paysage social, culturel et linguistique de la France contemporaine.

## **Histoire de l'immigration algérienne en France**

Les relations entre la France et l'Algérie sont fréquemment décrites comme étant intenses et chargées d'émotion, principalement à cause de l'histoire conflictuelle qu'elles partagent. Cependant, il est important de noter que ces liens ne se limitent pas uniquement aux années de guerre. En effet, trois décennies de colonisation et près de deux siècles d'échanges migratoires ont profondément marqué les interactions entre les deux pays. Initialement, c'est depuis la France que de nombreux individus ont migré vers l'Algérie. Par la suite, à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle, le flux migratoire s'est inversé, avec une augmentation significative des migrations de l'Algérie vers la France.

L'immigration algérienne en France est fortement liée à l'histoire franco-algérienne, elle est riche et complexe. Il est extrêmement difficile de donner des chiffres exacts du nombre des personnes algériennes ou d'origine algérienne en France car des Algériens ont pris la nationalité française, d'autres entrent dans le lot des clandestins, et il y a aussi constamment des arrivées régulières et des départs.

L'immigration algérienne a principalement débuté pendant la première guerre mondiale, principalement pour des raisons de travail de 1830 à 1914. Les premiers migrants étaient des hommes chargés d'accompagner les troupeaux de moutons expédiés de l'Algérie vers la France. Au début de la première guerre mondiale, de nombreux Algériens ont été déplacés en métropole pour soutenir l'effort de guerre française. Ensuite, beaucoup se sont engagés dans la reconstruction économique du pays. Donc, la base de ce mouvement migratoire était la colonisation, les premiers qui ont participé à ce mouvement c'étaient les kabyles «Entre 1907 et 1913, environ dix milles kabyles s'installèrent en France à l'appel industriel» (MESTIRI 1988 :66), il s'agit aussi d'une immigration masculine.

La deuxième vague d'immigration a débuté vers la fin de la seconde guerre mondiale de 1918 à 1945, marquée par d'importants changements. L'émigration provint essentiellement de la Kabylie, cette immigration concernait surtout les travailleurs issus de cette région et d'autres zones rurales affectées par la pauvreté et le chômage qui étaient les principales raisons de leur émigration.



La troisième période de 1946 à 1962, un important flux migratoire de l'Algérie vers la France s'est produit, principalement pour des raisons économiques. La France, ayant besoin de main-d'œuvre pour la reconstruction du pays après sa destruction pendant la seconde guerre mondiale, a été un facteur clé de ce mouvement.

Puis, de 1962 à 1973, le développement exceptionnel de l'immigration est ce qui a poussé le gouvernement algérien à suspendre le flux migratoire vers la France en 1973.

Après 1974, Les immigrants établis sont des immigrants économiques, ayant migré vers la France pour travailler et offrir une meilleure qualité de vie à leurs familles restées en Algérie.

Les départs vers la France se font également pour des raisons politiques depuis le début des années 1990 : le triomphe du FIS aux élections municipales de juin 1990.

Dans les années 2000, l'immigration algérienne en France évolue avec l'émergence du phénomène des « Harragas » : les candidats à l'émigration clandestine. Il est nécessaire de nuancer ce constat, car ils représentent qu'une petite fraction des Algériens en situation irrégulière en France par rapport à l'ensemble des migrants. Ce phénomène reste marquant, tant pour les Français et les autres européens que pour les Algériens eux-mêmes.

### **Migration et identité linguistique et culturelle**

L'immigration est le processus par lequel des personnes viennent s'installer dans un pays ou une autre région que celui où elles sont nées. Elle implique le déplacement de populations à travers les frontières nationales pour diverses raisons, telles que la recherche de meilleures opportunités économiques, l'éducation, la réunification familiale, ou pour fuir des conflits, ou des conditions de vie difficiles.

Depuis longtemps, les Algériens entretiennent un lien étroit avec l'immigration, un phénomène qui remonte à l'époque de la colonisation française. Cherchant à échapper aux difficultés de leur pays d'origine, ils ont opté pour l'émigration. Cependant, ce changement de pays entraîne de nouvelles confrontations. En entrant en contact avec une culture différente, l'immigré adopte une nouvelle identité qui lui est étrangère. De plus, il apprend la langue du pays d'accueil pour faciliter la communication et les interactions quotidiennes.

Cette migration a laissé une empreinte indélébile sur les deux sociétés, créant des liens durables mais aussi des tensions.

Les aspects linguistiques de l'immigration en France sont particulièrement complexes. Les immigrés algériens apportent avec eux une richesse linguistique comprenant l'arabe, le berbère et le français. La maîtrise de la langue française est souvent perçue comme un facteur clé d'intégration, facilitant la communication et l'accès à l'emploi. Cependant la préservation des langues maternelles, l'arabe et le berbère, demeure essentielle pour maintenir un lien avec l'héritage culturel et pour la transmission des traditions aux générations futures. Cette coexistence linguistique crée une dynamique particulière où l'identité des immigrés se trouve à la croisée de plusieurs influences.

Sur le plan culture, les immigrés algériens en France oscillent entre la préservation de leurs traditions et l'adaptation aux normes et valeurs françaises. Les pratiques culturelles telles que la cuisine, la musique, les fêtes religieuses et les rituels familiaux jouent un rôle crucial dans la conservation de l'identité algérienne. Cependant, l'interaction avec la culture française entraîne inévitablement des changements et des adaptations. Les jeunes générations, en particulier, évoluent souvent dans une culture hybride, intégrant des éléments des deux mondes. Ce processus peut engendrer des conflits identitaires mais aussi des enrichissements, créant un multiculturalisme. En oscillant entre deux cultures, les immigrés algériens développent des identités plurielles qui peuvent être une source d'enrichissement et de résilience.

Les façons de vivre l'acculturation varient d'une personne à une autre, car les situations des immigrés dans une société diffèrent de celles des personnes nées sur place. Les immigrés vivant dans un environnement culturel différent de celui de leur pays d'origine, font face à des peurs dues au déséquilibre entre leur culture d'origine et celle du pays d'accueil. L'influence de cette nouvelle culture dépend de la durée de leur séjour. En d'autres termes, si leur installation est de courte durée, ils ont tendance à conserver leurs principes, leur religion et leur langue maternelle. En revanche, s'ils prévoient de s'installer durablement, ils essaient de s'adapter à la culture du pays d'accueil et à leur nouvelle situation pour réduire le sentiment d'étrangeté. Ainsi, loin de leur pays d'origine mais sans perdre les valeurs de leur propre culture.

## **L'impact de l'immigration sur la langue française**

Au cœur des 200 dernières années, la France a connu une immigration plus intime que tous les autres pays de l'Europe occidentale. Jusqu'en 1968, la grande majorité de ces immigrants étaient d'origine européenne (Gibney, 248). Après que les familles de la première génération d'immigrants commençaient à se joindre en France, la population maghrébine a explosé. Selon Abeulata, en 1946, les Algériens, les Marocains et les Tunisiens ne représentent que trois pour cent de la population immigrée en France ; en 1982, ces immigrants représentaient près de quarante pour cent de cette communauté (97). L'immigration algérienne a eu un impact significatif sur la langue française, notamment en enrichissant le lexique et en influençant certains aspects culturels. Depuis les vagues d'immigration des années 1960 et 1970, de nombreux termes d'origine arabe, berbère, ou spécifiques à l'Algérie se sont intégrés au français, en particulier dans l'argot et le français familier. De plus, cette influence se fait ressentir dans les expressions et le vocabulaire de la vie quotidienne dans certaines régions, notamment en banlieue parisienne et d'autres grandes villes françaises où le nombre de la communauté algérienne est important. Cette interaction linguistique a aussi favorisé une certaine hybridation culturelle, visible dans :

### **Musique**

Les genres musicaux tels que le Raï et le rap franco-algérien ont popularisé des expressions et des termes arabes en France.

### **Cinéma et Littérature**

Des réalisateurs et des auteurs d'origine algérienne ou franco-algérienne incorporent des éléments linguistiques et culturels algériens dans leurs œuvres, enrichissant ainsi la culture française.

### **Education et Programmes Scolaires**

L'influence de l'immigration algérienne se ressent également dans les programmes éducatifs, où l'histoire et la culture algériennes sont étudiées, notamment dans le contexte de la colonisation.

### **Médias**

Les médias, notamment les chaînes de télévision et les stations de radio, diffusent des émissions en arabe ou bilingues, ce qui contribue à la diffusion de la langue et de la culture algérienne en France.

### **Effets Sociolinguistiques**

L'immigration algérienne a contribué à la formation de communautés linguistiques spécifiques, où un mélange de français, d'arabe et de berbère est parlé. Cela a favorisé l'émergence d'une identité franco-algérienne distincte, où les jeunes se reconnaissent à travers un langage hybride.

L'apprentissage de la langue dominante dans un environnement social se fait progressivement grâce aux échanges avec les locuteurs natifs ou non-natifs qui utilisent cette langue. Les interactions verbales sont donc essentielles pour comprendre le processus d'acquisition. Les interactions verbales ne représentent pas simplement l'élément central du processus d'acquisition d'une langue en milieu social mais, selon la formule de Bakhtine, « *l'interaction verbale constitue la réalité fondamentale de la langue*<sup>1</sup> » (1977 (1929) : 136).

### **Comprendre la communication interculturelle : Échanges et Enrichissement**

La communication interculturelle représente un processus d'échange entre des individus de cultures différentes, où les pratiques langagières jouent un rôle central. Elle permet non seulement de comprendre les diversités culturelles, mais aussi de favoriser l'enrichissement mutuel des interlocuteurs. Dans le contexte des immigrés algériens en France, la communication interculturelle est essentielle pour s'adapter aux codes culturels et linguistiques de la société d'accueil tout en préservant ceux de la culture d'origine. Ce phénomène met en lumière les défis, mais aussi les opportunités d'enrichissement que cette double appartenance culturelle offre, tant au niveau individuel qu'à l'échelle sociale.

### **Définition de la communication dans un contexte étranger**

---

<sup>1</sup> Bakhtine, M. (1977 [1929]). *Marxisme et philosophie du langage*. Paris : Éditions de Minuit, p. 136.

La langue, en tant qu'outil de communication, demeure un élément essentiel de la vie sociale, étant le principal moyen d'interaction entre les individus dans divers contextes. Qu'il s'agisse de conversations informelles, de négociations professionnelles ou de relation interpersonnelle, la langue facilite la transmission d'idées, d'émotions et d'informations. Sa nature sociale réside dans sa capacité à connecter les personnes, à exprimer l'appartenance à un groupe culturel et à refléter les normes et les valeurs partagées. Ainsi, la langue joue un rôle central dans la construction et le maintien des relations sociales, tout en étant un véhicule crucial pour la compréhension mutuelle et la coopération entre les individus de différentes origines et cultures.

La communication dans un contexte étranger se définit comme l'ensemble des interactions verbales et non verbales qui se produisent entre des individus issus de cultures différentes. Elle englobe les échanges d'informations, de pensées, d'émotions et d'idées, tout en tenant compte des barrières linguistiques et des différences culturelles qui peuvent influencer la compréhension et l'interprétation des messages. Ce type de communication exige une sensibilisation et une adaptation aux normes, valeurs et pratiques culturelles des interlocuteurs afin de favoriser une compréhension mutuelle et de minimiser les malentendus. Communiquer dans un contexte étranger peut être un défi, mais il existe plusieurs stratégies pour faciliter les échanges. Apprendre quelques mots et phrases de base dans la langue locale peut montrer du respect et aider à briser la glace. Utiliser des gestes et le langage corporel peut aussi être très utile pour se faire comprendre. De plus, être patient et garder une attitude positive peut rendre les interactions plus agréables.

### **2.1.1. La communication interculturelle**

La communication est un concept essentiel de l'interculturalité. Elle implique que deux personnes de cultures différentes adoptent une attitude, un vocabulaire et une approche de communication adaptés à leur interlocuteur pour fluidifier les échanges et éviter les malentendus. En cas de difficultés de communication persistantes, la médiation interculturelle peut être une solution. Cette pratique consiste à intervenir entre deux personnes de cultures différentes pour faciliter la transmission des connaissances et les échanges. Le médiateur interculturel, grâce à ses compétences et connaissances linguistiques et culturelles, agit comme un facilitateur des interactions. La communication

interculturelle est un phénomène historiquement culturel : accompagnant le développement de l'être humain, elle constitue également un mode de vie de celui-ci. Selon ce que disent les anthropologues culturels, la ressemblance culturelle de chaque nation pourrait s'expliquer en grande partie, même si pas en totalité, par la communication ou « l'emprunt » qui s'est passée dans l'histoire par le contact. Sinon la culture descend d'une origine commune. F. Graebner anthropologue culturel allemand, pense que la distance de deux zones culturelles ne peut pas empêcher la communication interculturelle que ces zones soient voisines ou éloignées, car il existe une « vague culturelle » mystérieuse. Il nous paraît difficile de comprendre la « vague culturelle » comme un phénomène historique, par laquelle nous sommes vraiment frappés dans notre vie réelle : l'habitude et la coutume culturels séparent les uns des autres, mais d'innombrables « autrui » et « étrangers » culturels entrent en contact avec nous. Dans la vie réelle, nous nous trouvons consciemment ou inconsciemment au sein de groupes culturels diversifiés. Nous rencontrons souvent des étrangers ou sommes nous-mêmes perçus comme des étrangers. La plupart du temps, nos sensations de valeur et nos croyances se forment et se réalisent à travers la communication.

La communication interculturelle est essentielle dans le contexte de l'immigration car elle permet aux immigrants de naviguer et de s'intégrer dans leur nouveaux pays. Elle aide à surmonter les barrières linguistiques et culturelles, facilitant ainsi l'accès aux services essentiels tels que l'éducation, la santé et l'emploi. Pour les immigrants, comprendre les normes sociales, les coutumes et les attentes de la société d'accueil est crucial pour éviter les conflits. Par exemple, ce qui est considéré comme respectueux ou approprié peut varier considérablement d'une culture à l'autre. Pour les communautés d'accueil, une bonne communication interculturelle permet de mieux comprendre les expériences et les défis des nouveaux arrivants, favorisant ainsi une attitude plus accueillante et inclusive. Elle peut aussi enrichir la société d'accueil en introduisant de nouvelles perspectives et pratiques culturelles. Les programmes de médiation interculturelle jouent un rôle clé en facilitant ces échanges. Les médiateurs interculturels grâce à leur compréhension des deux cultures peuvent aider à résoudre les conflits, à promouvoir le dialogue et à assurer que les besoins et les droits des immigrants sont respectés. Ils peuvent également sensibiliser les communautés locales aux avantages de la diversité culturelle. En résumer, la

communication interculturelle est indispensable pour créer des sociétés inclusives et harmonieuses où les immigrants et les populations locales peuvent coexister et s'enrichir mutuellement.

### **2.1.2. Les compétences de la communication et sa relation avec l'ethnolinguistique**

La communication désigne le fait de communiquer, de transmettre quelque chose. Elle peut également être définie comme étant l'action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport ou en liaison avec une ou d'autres personnes.

Le mot **ethnographie** est composé du préfixe « ethno » (du grec, peuple, nation, ethnie) et du suffixe « graphie » (du grec, écrire), pour signifier littéralement *description des peuples*.

L'ethnographie est le domaine des **sciences sociales** qui étudie sur le terrain la **culture** et le **mode de vie** de **peuples**.

Le terme est apparu pour la première fois en 1767, dans un livre de Johann Friedrich Schöpperlin (1732-1772). Il a été mentionné pour désigner des collections d'édition

La communication est un élément central de l'interaction humaine, facilitant l'échange d'idées, de valeurs et de cultures. L'ethnolinguistique, en tant que discipline qui étudie la relation entre langue et culture offre des perspectives cruciales pour comprendre comment ces échanges sont influencés et modelés par les contextes linguistiques et culturels. Les compétences en communication interculturelle incluent la maîtrise linguistique, l'écoute active, l'empathie, et la compréhension des normes et des non-dits culturels. Ces compétences sont essentielles pour naviguer efficacement dans des environnements multiculturels et éviter les malentendus.

L'ethnolinguistique examine comment les langues reflètent et façonnent les cultures. Par exemple, certaines langues ont des termes spécifiques pour des concepts culturels qui n'existent pas dans d'autres langues, révélant ainsi des aspects uniques de la culture correspondante. La communication interculturelle, éclairée par l'ethnolinguistique, permet de mieux comprendre les dynamiques sous-jacentes aux interactions entre individus de cultures différentes. Cette compréhension approfondie aide à adapter les stratégies de

communication pour mieux répondre aux attentes et aux normes culturelles des interlocuteurs. Dans le contexte de l'immigration, cette relation est particulièrement pertinente. Les immigrants doivent se familiariser avec un nouveau contexte linguistique et culturel, et une bonne compréhension des différences ethnolinguistiques peut faciliter leur intégration. La communication et l'ethnolinguistique sont profondément interconnectés. En somme, les compétences de communication et l'ethnolinguistique sont profondément interconnectées et la maîtrise des composantes linguistique et socioculturelle permet non seulement une communication efficace mais aussi une meilleure compréhension des nuances culturelles et linguistiques. Cette compréhension enrichit notre capacité à interagir de manière cohérente, significative et respectueuse avec les individus des divers horizons culturels, soulignant ainsi l'importance de l'ethnolinguistique dans le développement des compétences de communication.

### **2.1.3. Effets de l'ethnologie sur le changement d'une langue (Approche ethno communicationnelle)**

Les langues sont avant tout des moyens de communication verbale entre les individus. La plupart des linguistes s'accordent à définir la fonction communicative comme étant une fonction centrale du langage. Cela provient du fait que la langue permet d'abord l'échange de messages entre un locuteur et un interlocuteur, ce qui renvoie à la fonction référentielle de Jakobson. L'ethnologie, en tant que discipline qui étudie les cultures humaines, a un impact considérable sur le changement linguistique. Lorsque nous adoptons une approche ethno communicationnelle pour analyser ces effets, nous examinons la langue non seulement comme un système de communication, mais aussi comme un reflet et un vecteur des pratiques culturelles et sociales. Tout d'abord, l'ethnologie révèle comment les langues évoluent en réponse aux interactions interculturelles. Les contacts entre les groupes ethniques différents peuvent entraîner l'emprunt de mots, d'expressions et même de structures grammaticales, par exemple, le français a intégré de nombreux mots arabes, italiens, allemands et anglais au fil des siècles en raison des échanges commerciaux, des migrations et des conquêtes. Les contacts entre les cultures ont souvent des répercussions significatives sur les langues. Par exemple, selon Claude Hagège, « les



langues ne cessent de se transformer, de s'enrichir mutuellement et d'emprunter des éléments lexicaux phonétiques ou syntaxiques ». Ensuite, les pratiques rituelles et les traditions orales des différentes cultures influencent la conservation et l'évolution des langues. Les contes, les chants, les proverbes et les mythes véhiculent des aspects linguistiques spécifiques qui peuvent persister ou se transformer avec le temps. Ces pratiques aident à maintenir certaines caractéristiques linguistiques vivantes, même face à la modernisation et à la globalisation. De plus, l'ethnologie met en lumière l'impact des politiques linguistiques et des attitudes socioculturelles sur le changement linguistique. Les politiques d'assimilation, par exemple, peuvent pousser à la standardisation d'une langue au détriment des dialectes et des langues minoritaires. Enfin, l'approche ethno communicationnelle considère l'usage de la langue dans des contextes spécifiques comme les rites de passage, les cérémonies et les interactions quotidiennes. Elle permet de comprendre comment les choix linguistiques sont influencés par des facteurs culturels, identitaires et sociaux, et comment ces choix à leur tour contribuent la dynamique de changement linguistique.

### **Dynamiques linguistiques et culturelles chez la communauté algérienne en France**

Les dynamiques linguistiques et culturelles au sein de la communauté algérienne en France sont marquées par une coexistence complexe entre la langue d'origine, l'arabe (et parfois le tamazight), et la langue du pays d'accueil, le français. Cette coexistence se traduit par des pratiques de bilinguisme ou de plurilinguisme, où les individus alternent entre plusieurs langues selon les contextes.

La première génération tend à préserver la langue maternelle, tandis que les générations suivantes, notamment les "beurs," adoptent une identité linguistique hybride, mêlant français et arabe dans un registre qui reflète leur double appartenance culturelle. Ces dynamiques révèlent à la fois les tensions identitaires et la richesse culturelle de cette communauté.

### **3.1 Bilinguisme et plurilinguisme dans la communauté algérienne migrante en France**

Toute existence humaine est fortement attachée à sa langue maternelle qui représente l'outil nécessaire et indispensable pour pouvoir communiquer et exprimer les émotions et les pensées dans son entourage. La langue maternelle est la première langue acquise dès le jeune âge, elle débutera au milieu familial ou dans un lieu d'adoption étant donné que l'enfant est sous l'égide de ses parents d'origine ou adoptifs dès son arrivé en ce monde. Il y a contact des langues chez l'individu dans une société lorsque le nombre des langues dépasse deux ou plus, la notion de contact des langues est introduite par Uriel Weinreich, d'après lui, cité par Moreau le contact des langues inclut « toutes situations dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement d'un individu. Le concept de contact de langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc individu bilingue<sup>2</sup>»

**1-** « On appelle contact de langues lorsqu'il coexistesimultanément deux langues et qu'il affecte le comportement langagier d'un individu »

**2-** Ce phénomène est considéré comme l'une des notions fondamentales de la sociolinguistique, qui mène les locuteurs à utiliser deux ou plusieurs langues dans leurs vies quotidiennes, une autre définition est élaborée par Jean Dubois « le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues.»

**3-** Ce concept a été abordé aussi par des chercheurs algériens tel que : Taleb Ibrahim, Derradji, Dourari, d'après Georges Mounin le bilinguisme est « Le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues ; également coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue ».

**4-** Pour s'approcher de la définition du bilinguisme, il est clair que tout individu a la Possibilité d'utiliser en alternance deux langues, dont la première dès son jeune âge qui peut l'apprendre de la cellule familiale et de son entourage cela est appelé

---

<sup>2</sup> Weinreich, U. (1953). *Languages in Contact: Findings and Problems*. New York: Linguistic Circle of New York.

bilinguisme précoce, à propos de la seconde langue qui s'apprend tardivement c'est le bilinguisme tardif. Le bilinguisme est donc tout simplement la coexistence de deux variétés linguistiques que peut y avoir une personne ou une société et en réalité il occupe une grande partie dans la population mondiale compte tenu de la diversité des langues dans le monde. Après l'indépendance en 1962, une importante migration algérienne vers la France s'est amorcée, principalement pour des raisons économiques et politiques. Ces migrants ont emporté avec eux leurs pratiques linguistiques, intégrant le français et l'arabe ou le berbère dans leur quotidien en France. Dans les familles algériennes migrantes, l'arabe dialectal (darija) et le tamazight est souvent utilisé à la maison. Ces langues permettent de maintenir les liens avec la culture d'origine et de transmettre des valeurs et des traditions aux jeunes générations. Le français est une langue dominante dans les interactions publiques et professionnelles. La maîtrise du français est essentielle pour l'éducation, l'emploi et la participation à la vie sociale en France. Les membres de la communauté algérienne doivent souvent jongler entre ces Langues, adaptant leur usage en fonction des contextes. Hamers et Blanc (1983 :449) définissent ce contact des langues comme « la présence simultanée de deux ou plusieurs langues à un niveau individuel, interpersonnel ou sociétal <sup>3</sup> ». Pour Dabène(1994 : 87), il s'agit de « l'activité langagière des sujets en position de plurilinguisme [comme] le lieu de contacts et d'échanges entre les systèmes linguistiques placés en présence à l'intérieur d'un seul et même individu <sup>4</sup> ». Ce contact des langues révélé en milieu d'immigration plurilingue, est principalement dû au processus de transmission linguistique. Les locuteurs issus de l'immigration algérienne en France mettent en évidence non seulement la diversité des variétés linguistiques, mais aussi de conserver et de préserver leurs langues d'origine. En effet, dans ce contexte, nous nous retrouvons face à deux codes linguistiques différents présents en même temps dans l'environnement.

La sphère familiale est considérée comme un lieu privilégié de contact de langue pour les familles de migrants, entre d'une part la langue du pays d'accueil (naissance) et la langue d'origine (LO). La langue d'origine est considérée comme un héritage linguistique

---

<sup>3</sup> Hamers, J.-F., & Blanc, M. H. A. (1983). *Bilinguality and Bilingualism*. Cambridge : Cambridge University Press

<sup>4</sup> Dabène, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette

à protéger pour les générations suivantes. L'alternance codique demeure un moyen de communication très répandu, voire habituel, chez les communautés bilingues, c'est-à-dire dans un contexte où les locuteurs arrivent à manier deux systèmes linguistiques complètement différents. Selon Grosjean (1984), cet emploi n'est pas forcément exemplaire et irréprochable. Bernard Py et Georges Lüdi (2003 : 15) sont du même point de vue lorsqu'ils mentionnent : « Nous ne considérons pas le bilinguisme comme une maîtrise parfaite et égale de deux langues, mais comme la faculté de recourir à deux ou plusieurs langues dans des circonstances variables et selon des modalités diverses<sup>5</sup> ».

D'après Jean Pierre Cuq (2003 :15) le plurilinguisme est « la capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques, ce qui nécessite une forme spécifique de la compétence de communication<sup>6</sup>. »

L'étymologie qui vient du latin « pluri-lingua » permet de définir littéralement comme étant plusieurs langues utilisées au sein d'une communauté où l'individu est capable de s'exprimer généralement en trois langues distinctes ou plus et cela selon le type de communication que ce soit en famille et autres relations sociales ou administratives.

Les langues sont avant tout des moyens de communication verbale entre les individus. La plupart des linguistes s'accordent à définir la fonction communicative comme étant une fonction centrale du langage. Cela provient du fait que la langue permet d'abord l'échange de messages entre un locuteur et un interlocuteur, ce qui renvoie à la fonction référentielle de Jakobson. L'ethnologie, en tant que discipline qui étudie les cultures humaines, a un impact considérable sur le changement linguistique.

Lorsque nous adoptons une approche ethno communicationnelle pour analyser ces effets, nous examinons la langue non seulement comme un système de communication, mais aussi comme un reflet et un vecteur des pratiques culturelles et sociales. Tout d'abord, l'ethnologie révèle comment les langues évoluent en réponse aux interactions interculturelles. Les contacts entre les groupes ethniques différents peuvent entraîner

---

<sup>5</sup> Lüdi, G., & Py, B. (2003). *Être bilingue*. Berne : Peter Lang.

<sup>6</sup> Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé International.

l'emprunt de mots, d'expressions et même de structures grammaticales, par exemple, le français a intégré de nombreux mots arabes, italiens, allemands et anglais au fil des siècles en raison des échanges commerciaux, des migrations et des conquêtes. Les contacts entre les cultures ont souvent des répercussions significatives sur les langues. Par exemple, selon Claude Hagège, « les langues ne cessent de se transformer, de s'enrichir mutuellement et d'emprunter des éléments lexicaux phonétiques ou syntaxiques<sup>7</sup> »

Ensuite, les pratiques rituelles et les traditions orales des différentes cultures influencent la conservation et l'évolution des langues. Les contes, les chants, les proverbes et les mythes véhiculent des aspects linguistiques spécifiques qui peuvent persister ou se transformer avec le temps. Ces pratiques aident à maintenir certaines caractéristiques linguistiques vivantes, même face à la modernisation et à la globalisation. De plus, l'ethnologie met en lumière l'impact des politiques linguistiques et des attitudes socioculturelles sur le changement linguistique. Les politiques d'assimilation, par exemple, peuvent pousser à la standardisation d'une langue au détriment des dialectes et des langues minoritaires. Enfin, l'approche ethno communicationnelle considère l'usage de la langue dans des contextes spécifiques comme les rites de passage, les cérémonies et les interactions quotidiennes. Elle permet de comprendre comment les choix linguistiques sont influencés par des facteurs culturels, identitaires et sociaux, et comment ces choix à leur tour contribuent à la dynamique de changement linguistique.

### **3.2. Biculturalisme et conflits de représentations**

Le biculturalisme se réfère à la coexistence de deux cultures distinctes dans un même espace sociétal. Bien que cette coexistence puisse enrichir les échanges culturels, elle peut également provoquer des conflits de représentation où chaque culture tente de préserver ses valeurs, ses normes et son identité face à l'autre. Les conflits de représentation surgissent souvent lorsque les groupes culturels ressentent que leur identité est menacé ou mal représentée. Selon Hall (1997), « la représentation n'est pas seulement un processus de réflexion, mais une pratique par laquelle le sens est produit et partagé<sup>8</sup> »

---

<sup>7</sup> Hagège, C. (1985). *L'Homme de paroles : contribution linguistique aux sciences humaines*. Paris : Fayard.

<sup>8</sup> Hall, S. (1997). *Representation: Cultural Representations and Signifying Practices*. London: Sage Publications

Dans un contexte biculturelle, cette production de sens peut devenir un champ de bataille où chaque culture lutte pour la reconnaissance et la légitimité.

### **Le contexte sociolinguistique en France**

Le contexte sociolinguistique en France est caractérisé par une diversité linguistique, mais aussi par une forte centralisation autour de la langue française, promue comme langue nationale et symbole d'unité. Les politiques linguistiques françaises ont historiquement favorisé l'assimilation linguistique, souvent au détriment des langues régionales et des langues des communautés immigrées. Cette situation crée un environnement où le français domine la sphère publique et éducative, tandis que d'autres langues, comme celles des immigrés, sont reléguées à la sphère privée. Cependant, la présence de nombreuses communautés linguistiques en France continue de défier cette homogénéité linguistique, révélant les tensions entre uniformité et diversité dans le paysage sociolinguistique du pays.

#### **4.1. La politique linguistique en France**

La lutte pour la préservation et la pureté de la langue nationale en France est communément appelée "la politique linguistique". Cette politique vise uniquement la langue française, en la soutenant et en la reconnaissant comme la seule langue officielle de toute la République. Une politique linguistique visant la pureté, la préservation ou le changement de statut d'une langue peut également avoir un impact sur les langues des autres régions, car le changement de statut d'une langue affecte en même temps le statut des autres langues. C'est-à-dire le statut de la politique linguistique unit toutes les langues et a un impact sur tous les sous-groupes de langues : des langues spécifiques, des groupes de langues, ainsi que sur les cas des langues en général. La France est un bon exemple dans la lutte pour la pureté linguistique et culturelle. Le pays a pris de nombreuses mesures pour empêcher la pénétration dans la langue de mots et d'expressions étrangers, qui portent bien sûr le code d'une autre culture. En outre, la France fait de son mieux pour redonner à la langue française sa popularité d'antan. La politique linguistique française met un fort accent sur l'apprentissage et la maîtrise de la langue française comme un outil d'intégration. Les immigrants sont encouragés, et souvent tenus, de suivre des cours de français pour faciliter leur intégration dans la société française. Le gouvernement propose des programmes de

formation linguistique pour les nouveaux arrivants, souvent en collaboration avec des associations locales et des organisations non gouvernementales.

## **4.2. Les langues en France**

La France, terre d'accueil pour de nombreux immigrants, est marquée par une grande diversité linguistique. Parmi les nombreuses communautés immigrées, les Algériens occupent une place importante. Les jeunes immigrés algériens, en particulier, apportent avec eux un riche patrimoine linguistique qui influence et enrichit le paysage sociolinguistique français. Le français est la langue officielle de la République française, utilisé dans l'administration, l'éducation, les médias et la vie quotidienne. La protection et la promotion de la langue française sont des priorités politiques, avec des institutions comme l'Académie Française et des lois telles que la loi Toubon de 1994 qui encadrent son usage. La France est également le foyer de plusieurs langues régionales comme le breton, l'occitan, le basque et le corse. Bien que ces langues soient protégées et promues à divers niveaux, elles sont souvent éclipsées par le français dominant. Les jeunes immigrés algériens en France sont souvent bilingues ou plurilingues. Ils parlent le français dans le cadre scolaire et professionnel, tout en utilisant l'arabe ou le berbère à la maison et dans les interactions communautaires. Ils utilisent fréquemment l'argot et le verlan (une forme d'argot où les syllabes des mots sont inversées). Ces formes linguistiques permettent d'affirmer leur identité et de se différencier des générations plus âgées ou des groupes sociaux dominants. La situation des langues en France, combinée à la présence significative de jeunes immigrés algériens, crée un contexte sociolinguistique riche et dynamique.

Ce premier chapitre a mis en lumière les multiples dimensions qui façonnent les pratiques langagières de la communauté algérienne en France. En retraçant l'histoire de l'immigration algérienne et son impact sur l'identité linguistique, il est apparu que les dynamiques de bilinguisme, de biculturalisme et de communication interculturelle jouent un rôle central dans la vie des migrants. Les politiques linguistiques en France, ainsi que le contexte sociolinguistique national, influencent également la manière dont ces langues sont préservées ou transformées.





## **Chapitre II**

### **Partie pratique : Analyse du corpus**

Après avoir terminé le cadre théorique, qui met en évidence les concepts et les approches théoriques pertinents pour notre sujet de recherche, il a pour objet d'étude la relation entre les sciences du langage et les études ethno-communicationnelles.

Passons maintenant au deuxième chapitre, intitulé partie pratique, nous allons commencer par expliquer la méthodologie de la recherche. Puis, nous tenterons d'écrire le corpus d'une manière détaillée qui consiste en un ensemble d'enregistrements vocaux réalisé par des immigrés algériens en France, ainsi qu'une analyse des représentations sociolinguistiques des enquêtés, nous avons opté pour des extraits de vidéos sélectionnées des réseaux sociaux afin d'analyser le langage de cette communauté.

Vers la fin nous analysons les résultats obtenus de cette enquête afin de répondre à nos questionnements et d'analyser les pratiques langagières des jeunes d'origine algérienne rencontrer dans les propos de nos enquêtés.

## **2. Description du corpus**

Les pratiques linguistiques des immigrants algériens sont influencées par les identités culturelles, les relations de pouvoir et les processus d'intégration. Pour approfondir cette analyse, il est pertinent d'examiner des situations concrètes d'interactions langagières, en observant comment les immigrants algériens adaptent leur langage en fonction des interlocuteurs et des contextes, et comment ces pratiques évoluent au fil du temps. Dans notre étude, nous avons utilisé des extraits de vidéos sélectionnées sur les réseaux sociaux, y compris un enregistrement d'une personne interviewée, afin d'analyser le langage de cette communauté. Enfin, nous analysons les résultats obtenus de cette enquête pour répondre à nos questionnements et comprendre les pratiques linguistiques des jeunes d'origine algérienne à travers les propos de nos enquêtés.

### **3. Méthodologie**

Pour répondre à la question posée, nous devons d'abord analyser les enregistrements recueillis des interlocuteurs des trois générations ; première génération un enregistrement d'une Algérienne, amie de la famille migrante en France depuis 30 ans, transmis via WhatsApp. Après nous avons un extrait d'une vidéo la première partie de 1 :11 jusqu'à 2 :15 et la deuxième partie à partir de 7 :00 minute jusqu'à 7 :47. Ce dialogue se déroule entre un enfant (F) et sa mère (M) appartenant à la deuxième génération d'immigrés algériens en France. L'extrait illustre une conversation familiale où l'enfant revient de l'école et interagit avec sa mère. . L'autre vidéo appartient à la catégorie des primo arrivants présenté par le lien en bas de page.

Ensuite, pour chaque génération nous procédons à une analyse des particularités linguistiques sur les plans phonétique, lexical et syntaxique. Cette méthodologie mettra en lumière les différences linguistiques présentes dans les enregistrements étudiés. Elle permettra également d'évaluer les variations phonétiques, lexicales et syntaxiques de chaque génération. Enfin, nous concluons par une analyse comparative des résultats obtenus.

### **4. Caractéristiques phonétiques et phonologiques**

La phonologie est une branche qui s'occupe de l'étude des sons d'une langue afin de former un énoncé. Cela nécessite que l'on comprenne celle-ci pour établir les différences de prononciation qui correspondent à des différences de sens, ce qui est désigné par des oppositions distinctives. Elle n'est pas à confondre avec la phonétique qui, elle, étudie les sons eux-mêmes, en tant qu'unités physiologiques, indépendamment de leur fonctionnement les uns avec les autres. Dans cette section, nous examinerons certains traits<sup>9</sup> phonologiques du français qui nous paraissent distinguer les pratiques langagières des<sup>10</sup> locuteurs auprès desquels nous enquêtons.<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=J04T6Mpiyus&t=419s>,

<sup>11</sup> <https://www.facebook.com/share/r/CAQspFqZkjZ8829H/?mibextid=D5vuiz>

## 5. Transcription du premier enregistrement de la première génération

«Elsalam warahmatou Allah taalla wabarakatouh kirahi khti j'espère que tu vas bien, bon je t'envoie cette audio pour t'annoncer une bonne nouvelle j'avais fait la demande pour la retraite et là je viens d'avoir une repense positive c'est-à-dire que premier décembre chui plus chez Renault

Et ensuite inshAllah bi idn Allah premier décembre chui plus partie des effectives Renault ça sera terminer parce que honnêtement j'aime bien mon boulot j'aime bien ce que je fais mais j'ai commencé à fatigué ça fait trente quatre ans que je fais ça

Je vais effectuer un dernière voyage avec le comité d'entreprise pour la Jordanie inshAllah F septembre et après je serai libre de rentrer en Algérie quand je veux rester au tant que je veux ça c'est le kiff

InshAllah haka j'aurais du temps libre pour pouvoir venir rester chez toi mashAllah chui contente j'ai pu récupérer mes cinq ans d'aller que je travaille au bled

Il y avait beaucoup de douaa donc là je viens d'avoir une repense c'est pour ça je t'ai dit faut toujours faire des douaa ALLAH ygoulk edouuni astajib likoum Chui ravie parce que pour moi c'est terminer lever tôt courir machin

Je rêve de retourner pour la deuxième fois j'ai fait el Hej avec Katia 2019 mechit lel omra et 2024 bi hawli Allah inshALLah nerjaae lel omra la keteb Allah voila mon programme

Ça faisait un moment qu'on s'est pas donner de nouvelles après je n'ai pas trop osé j'y pensé plusieurs fois ngoul naayat maneayatch nekteb manektebch nkhaf ngoul balak elle est occupé raki aerfa la ville familiale le travail tous ça mais je te promets et je te jure sur le Coran j'ai pensé beaucoup à toi goul inshAllah yarabi yekouno bekhir w b saha jayida hna nous allons bien Hamdoullah inshAllah nti tekouni bkhir ça m'a fait plaisir de t'avoir tes nouvelles merci hbibti Allah yehafdek

Cet extrait représente un message audio informel d'une immigrée algérienne de première génération en France destinée à un membre de famille.

## 5.1 Analyse Phonologique

L'analyse phonologique se concentre sur les caractéristiques sonores du discours, mettant en lumière les influences linguistiques et les particularités de la prononciation.

### 5.1.1. Accent et Prosodie :

- La locutrice utilise un accent algérien bien distinct, influencé par la phonétique arabe. Par exemple, les sons [ʃ] dans « chui » au lieu de "je suis" montrent une assimilation phonétique courante dans les discours bilingues.
- L'intonation varie en fonction de l'émotion et de l'importance du message. Nous observons des montées intonatives à la fin des phrases pour marquer des informations importantes ou des émotions fortes.

### 5.1.2 Voyelles et Consonnes :

- Les voyelles peuvent être modifiées ou simplifiées. Par exemple, le son [œ] en français standard peut être prononcé comme [u] dans "heure" -> "heure" [øʁ] devient [œʁ].
- Les consonnes peuvent subir des transformations. Par exemple, le "r" français peut être roulé, influencé par la prononciation arabe.

### 5.1.3 Phonèmes Arabo-berbères :

- La présence de phonèmes spécifiques à l'arabe ou au berbère, tels que le son [χ] (comme dans "khti"), qui n'existe pas en français standard.

## 5.2 Analyse Syntaxique

L'analyse syntaxique porte sur la structure des phrases et des propositions, révélant des influences culturelles et linguistiques.

### 5.2.1 Structures de Phrases :

- Les phrases peuvent suivre des structures syntaxiques propres à l'arabe. Par exemple, "kirahi khti" suit la structure vocative de l'arabe (nom suivi d'un possessif).

### 5.2.2 Ordre des Mots :

- La locutrice suit principalement l'ordre des mots en français (Sujet-Verbe-Objet), mais l'influence de la syntaxe arabe se manifeste dans certaines phrases où elle pourrait omettre ou réarranger des éléments pour suivre un ordre plus naturel en arabe.

### 5.2.3 Utilisation des Connecteurs :

- Elle utilise des connecteurs comme "bon" et "et là" pour organiser son discours, ce qui est influencé par l'arabe algérien où les phrases sont souvent liées par des particules comme "wa" (et) ou "fa" (donc).

### 5.3 Analyse Morphosyntaxique

L'analyse morphosyntaxique examine la formation et l'accord des mots dans le discours.

#### 5.3.1 Morphologie Verbale :

- Les verbes sont conjugués selon les règles du français, mais avec des influences dialectales. Par exemple, "chui" pour "je suis" ce qui reflète une adaptation au français parlé tout en gardant des influences de la morphologie verbale arabe.
- L'utilisation correcte du passé composé dans "j'avais fait la demande" et "je viens d'avoir" montre une maîtrise des temps verbaux français.

#### 5.3.2 Accords Grammaticaux :

- Les accords sujet-verbe et adjectif-nom sont généralement corrects. Par exemple, "bonne nouvelle" et "je viens d'avoir" respectent les règles grammaticales du français.

#### 5.3.3 Utilisation des Pronoms :

- L'utilisation de pronoms personnels ("je", "tu") et possessifs ("khti" pour "ma sœur") montre une interaction entre le français et l'arabe.

### 5.4 Analyse Linguistique Générale

L'analyse linguistique globale inclut des phénomènes comme le code-switching, les emprunts lexicaux et les registres de langue.

#### 5.4.1 Codeswitching :

D'après Gumperz, J. J. (1982) le code-switching est un phénomène où les locuteurs changent de langue en fonction du contexte ou de l'interlocuteur. Il explore comment le code-switching peut être une stratégie discursive pour marquer des aspects de l'identité sociale et culturelle.

- Alternance entre l'arabe et le français tout au long du discours. Par exemple, le message commence en arabe ("Elsalam warahmatou Allah taalla wabarakatouh") et continue en français. Cela montre une compétence bilingue et une adaptation contextuelle.

#### 5.4.2 Emprunts Lexicaux :

Avant d'entamer notre analyse, une définition de l'emprunt est nécessaire. Selon Haugen (26, 1950) « l'emprunt linguistique comme l'adoption d'éléments

linguistiques d'une langue source dans une langue cible, en précisant que les emprunts peuvent être adaptés ou non au système linguistique de la langue d'accueil<sup>12</sup> ».

Utilisation de mots arabes dans des phrases françaises et vice-versa. Par exemple, "khti" (ma sœur) est intégré dans une phrase en français.

"InshAllah" est utilisé pour exprimer une intention ou un espoir futur, montrant l'importance culturelle et religieuse dans le discours.

### 5.4.3 Registres de langue :

- Le discours utilise un registre familier, adapté à une communication entre proches. L'utilisation de "chui" au lieu de "je suis" et de "bon" pour marquer une transition montre une informalité et une proximité relationnelle.

Prenons l'extrait suivant pour une analyse approfondie :

« Elsalam warahmatou Allah taalla wabarakatouh kirahi khti j'espère que tu vas bien, bon je t'envoie cette audio pour t'annoncer une bonne nouvelle j'avais fait la demande pour la retraite et là je viens d'avoir une repense positive c'est-à-dire que premier décembre chui plus chez Renault »

### 5.5 Analyse Détaillée :

Accent algérien marqué, intonation montante à la fin des phrases pour souligner l'émotion ("chui plus chez Renault").

Prononciation de "chui" ([fɥi]) au lieu de "je suis" ([ʒə sɥi]).

Utilisation de "kirahi" avec le son [χ].

Mélange de structures arabes et françaises ("kirahi khti").

L'ordre des mots suit principalement le français, mais avec des influences arabes.

Utilisation de "bon" et "et là" pour structurer le discours.

Correcte utilisation du passé composé ("j'avais fait", "je viens d'avoir").

---

<sup>12</sup> Haugen, E. (1950). "The Analysis of Linguistic Borrowing." *Language*, 26(2), 210-231

Accord correct dans "bonne nouvelle".

Passage entre l'arabe ("Elsalam warahmatou Allah taalla wabarakatouh") et le français.

Nous avons un long extrait qui commence par une formule emblématique « Esalam warahmatou Allah wabarakatouh » expression d'origine arabe qui veut dire en français « Que la paix, la Miséricorde et la bénédiction d'Allah soit sur vous » Cette expression est employée à chaque fois musulman en rencontre un autre, avant de dire toute parole. Nous avons lié cette fonction emblématique à la fonction identitaire tout simplement dans la mesure où l'emploi de ces formules donne une identité à nos locuteurs en reflétant leur identité religieuse. Il s'agit de « marqueurs d'identité » utilisés de façon systématique (Traverso 1996), c'est-à-dire spontanée, sans qu'il y ait intention de transmission de langue ou de valeurs culturelles, ou d'une façon volontaire et lucide. Ali Benncherif (2009 : 226) parle de choix non marqué et choix marqué. Nous remarquons aussi que la locutrice alterne entre l'arabe et le français, un phénomène courant chez les locuteurs bilingues. Le discours est imprégné d'une forte identité culturelle.

#### **6. Transcription du premier extrait vidéo de la deuxième génération (1 :05 – 2 :25)**

F : Maman, Ça va ?

M : Ça va et toi weldi kirek

F : J'étais à l'école

M : C'est bien passé ?

F : Ça va Hamdoulah

M : Fat ghaya, andek les bonnes notes ?

F : Chwiya, chwiyaan.. çava

M : Aywah

F : On m'a donné un truc pour signer saha

M : Sinyiii ? Oh rani ayana wellah, signer quoi ?

F : Une fiche d'absence



M : Elech , t'étais absent ntaya ?

F : Parce que l'Eid, tu signes juste ici, t'as pas besoin de voir ça..

M : Wakhar wakhar, bulletin de l'année scolaire 2018

F : Non, c'est pour cette année

M : Mohamed.., français C, anglais C, sport A, mathématique D, siyonce D , alors votre fils fait des efforts bessah il en faut encore , un avertissement du comportement, tu crois je vais pas lire.

### **6.1 Analyse phonétique et phonologie**

Dans cet extrait, l'enfant (F), représentant la deuxième génération d'immigrés algériens en France, montre une certaine adaptation phonologique au français, tout en conservant des influences de l'arabe algérien.

#### **6.1.1 Prononciation Arabe :**

La mère utilise des termes en arabe algérien avec des sonorités spécifiques à ce dialecte, comme "weldi", "kirek", et "ghaya". Les voyelles et les consonnes sont prononcées avec une intonation arabe typique, ce qui montre que l'arabe reste une langue de communication au sein de la famille.

Les mots "sinyiii" (signer) et "siyonce" (science) montrent une influence phonétique française avec une prononciation allongée ou modifiée selon le contexte arabe.

#### **6.1.2 Accentuation Française :**

L'enfant montre un accent plus marqué en français, bien que certaines intonations ou habitudes de prononciation puissent être influencées par l'arabe.

### **6.2 Analyse syntaxique**

#### **6.2.1 Structure des Phrases :**

Les deux locuteurs utilisent des phrases principalement en français avec une structure syntaxique correcte, mais avec des insertions d'expressions arabes. Par exemple, "Ça va et toi weldi kirek" où le français et l'arabe sont mélangés dans une même phrase.

Le mélange des langues se fait de manière fluide, indiquant une maîtrise des deux langues tout en maintenant des structures grammaticales françaises.

### **6.3 Analyse morphosyntaxe**

#### **6.3.1 Emprunts Lexicaux et Code switching :**

Les locuteurs empruntent des mots de l'arabe, notamment pour exprimer des sentiments ou des concepts culturels, comme "weldi", "hamdoulah", et "bessah". Ces emprunts sont insérés dans des phrases françaises, ce qui est typique des pratiques langagières de la deuxième génération.

L'usage du français pour les termes techniques ou scolaires ("bulletin", "fiche d'absence") montre une adaptation au contexte éducatif en France.

### **6.4 Analyse sémantique**

#### **6.4.1 Expressions Culturelles :**

Des expressions comme "hamdoulah" et "wellah" sont utilisées pour exprimer gratitude et serment, respectivement. Ces termes renforcent l'identité musulmane et algérienne de la famille.

Le dialogue montre comment les valeurs et normes culturelles sont transmises, par exemple à travers la vérification des notes et du comportement scolaire, ce qui est un thème récurrent dans les discussions familiales.

#### **6.4.2 Dimension Identitaire et Sociolinguistique**

##### **6.4.2.1. Identité Hybride :**

L'utilisation alternée du français et de l'arabe dans la conversation reflète une identité hybride où les deux cultures sont présentes et valorisées. La langue française est utilisée pour les aspects formels et institutionnels (école, notes), tandis que l'arabe est utilisé pour exprimer des émotions et des aspects familiaux. L'enfant parle de l'école en termes français ("bulletin", "fiche d'absence"), ce qui montre

son intégration dans le système éducatif français, tandis que la mère se retrouve entre les deux langues pour gérer ces aspects.

#### **6.4.2.2 Adaptation Linguistique :**

La mère, bien qu'immigrée de première génération, montre une certaine adaptation au français, tandis que l'enfant, de la deuxième génération, semble plus à l'aise en français, mais garde un lien avec la langue et la culture d'origine.

#### **6.4.3 Accentuation et Intonation**

##### **Accent Français chez le Beur (F) :**

- L'enfant utilise une accentuation qui est majoritairement française, particulièrement lorsqu'il prononce des mots comme "Maman", "Ça va ?", "J'étais à l'école", et "signe juste ici". L'accent français est particulièrement marqué par une articulation claire des voyelles et consonnes, ainsi qu'une intonation montante typique des questions fermées en français.
- Cependant, il y a des légères influences arabes dans l'intonation, surtout dans les phrases qui se terminent par des mots arabes comme "hamdoulah" et "saha"

##### **• Influence Arabe chez la Mère (M) :**

- La mère montre une prononciation influencée par l'arabe algérien, particulièrement dans les termes qu'elle utilise en arabe, comme "weldi", "kirek", "fat ghaya", et "bessah". Les voyelles sont souvent plus longues et les consonnes plus emphatiques, typiques de la phonologie arabe.
- Lorsqu'elle parle en français, son accent garde des traces de l'arabe, avec une tendance à accentuer les voyelles plus fortement et à avoir une intonation descendante en fin de phrase.

##### **• Phonèmes Arabes dans le Français :**

- Dans les mots comme "saha" (bien) et "bessah" (mais), l'enfant (F) conserve la prononciation des sons spécifiques à l'arabe, comme le [s] emphatique et

la prononciation du 'h' comme une aspiration douce [h], ce qui contraste avec le 'h' muet en français.

- Le mot "hamdoulah" conserve sa prononciation traditionnelle, avec le son [ħ] initial (un [h] pharyngalisé) qui n'existe pas en français, marquant une forte influence de la phonologie arabe.

□ L'enfant fusionne les mots "et" et "toi", et utilise une élision pour "ça va", ce qui est typique de la langue parlée en français.

□ La mère, lorsqu'elle dit "rani ayana", utilise une assimilation, où les sons sont influencés par le contexte. On note une tendance à l'élision, surtout dans les échanges rapides ou dans les phrases courtes. Par exemple, dans "ça va et toi weldi kirek", phonétique, typique de l'arabe, ce qui n'est pas aussi courant en français standard.

## 6.5 Influence de l'Arabe sur la Prononciation du Français

- **Prononciation Modifiée des Consonnes :**

- Les consonnes comme [r] et [d] sont prononcées avec une qualité légèrement plus dure dans les mots français utilisés par la mère, influencée par l'arabe où ces consonnes ont souvent une prononciation plus emphatique. Par exemple, "siyonce" (science) prononcé par la mère montre une articulation modifiée qui pourrait être influencée par la sonorité arabe.

- **Consonnes Arabes Maintenués dans les Emprunts Lexicaux :**

- Dans les termes comme "saha" et "hamdoulah", la prononciation des sons [ħ] et [s] est conforme à l'arabe et se distingue du français. Cela montre que même en utilisant le français, les locuteurs de la deuxième génération conservent certaines caractéristiques phonologiques de leur langue d'origine.

Nous remarquons que la conversation démontre la coexistence de deux systèmes linguistiques distincts : l'arabe algérien et le français. La mère, appartenant à la première génération, conserve des traits phonologiques marqués de l'arabe algérien, notamment dans la prononciation des voyelles et consonnes, ainsi que dans l'intonation de ses phrases. Sa prononciation du français est influencée par cette langue maternelle, ce qui se manifeste par des consonnes plus dures et une accentuation distincte des voyelles. Cela témoigne

d'une forte attache à sa langue et à sa culture d'origine, malgré son immersion dans un contexte francophone.

L'enfant, représentant la deuxième génération — communément appelée "Beur" —, illustre une hybridation linguistique. Bien qu'il utilise majoritairement le français, son langage est imprégné d'emprunts arabes, tant au niveau lexical que phonologique. Cela se voit particulièrement dans l'usage d'expressions telles que "hamdoulah", "saha", et "bessah", où il maintient la prononciation traditionnelle arabe. Cependant, son accentuation, son intonation, et sa prononciation des mots français indiquent une adaptation phonologique qui est beaucoup plus alignée avec le français standard que celle de sa mère.

Le phénomène de codeswitching, où l'enfant alterne entre le français et l'arabe au sein d'une même phrase ou conversation, est particulièrement révélateur. Ce passage fluide entre les deux langues n'est pas simplement un choix linguistique, mais aussi une manifestation de son identité biculturelle. Pour la deuxième génération, parler français n'est pas seulement une nécessité sociale et éducative, mais aussi une partie intégrante de leur identité. En revanche, l'utilisation de l'arabe, souvent limité à des expressions familières et émotionnelles, montre un lien avec l'héritage parental et une volonté de maintenir une connexion culturelle avec ses racines algériennes.

Ce codeswitching peut aussi être interprété comme une stratégie d'adaptation à un environnement où les deux langues coexistent mais servent des fonctions distinctes : le français pour les interactions formelles et éducatives, et l'arabe pour les relations familiales et les expressions culturelles. L'enfant semble donc osciller entre ces deux mondes linguistiques, reflétant une double identité qui est à la fois française et algérienne.

Les **Beurs**, selon Abdelmalek Sayad dans *La double absence*, sont les enfants d'immigrés maghrébins, principalement algériens, qui sont nés ou ont grandi en France. Ils se trouvent dans une situation de "double absence", où ils ne sont ni entièrement acceptés comme Français en France, ni pleinement reconnus comme Algériens en Algérie. Cette génération est marquée par une identité biculturelle complexe, oscillant entre les traditions culturelles et linguistiques héritées de leurs parents et les normes de la société française dans laquelle ils sont socialisés.

Les Beurs, en tant que membres de la deuxième génération d'immigrés algériens en France, se trouvent dans un espace complexe d'"entre-deux" qui reflète leur situation identitaire et sociale. Cette dualité se manifeste de plusieurs manières, influençant leur perception d'eux-mêmes et la façon dont ils sont perçus dans les deux sociétés. Ils se retrouvent entre deux mondes culturels distincts : celui de la culture française, où ils sont nés et ont grandi, et celui de la culture algérienne, héritée de leurs parents. Cet espace d'entre-deux est marqué par une hybridation culturelle et linguistique qui peut engendrer un sentiment de décalage ou d'appartenance partielle à chaque monde.

**En France :** En France, les Beurs peuvent se sentir infériorisés en raison de leur origine maghrébine, qui peut être associée à une stigmatisation socio-économique. Malgré leur citoyenneté française, ils peuvent être confrontés à des obstacles liés à la discrimination, que ce soit dans l'emploi, l'éducation, ou l'accès aux services publics. Leurs pratiques culturelles et langagières, leur apparence physique, ou leur nom peuvent devenir des marqueurs d'altérité, les plaçant dans une position perçue comme inférieure par rapport à la majorité de la société.

Ce sentiment d'infériorité peut être exacerbé par des politiques d'intégration qui ne reconnaissent pas pleinement la diversité culturelle, ou par un discours public qui associe souvent les quartiers où vivent les Beurs à des problématiques sociales. Les Beurs, dans ce contexte, peuvent ressentir un manque de reconnaissance ou une pression à se conformer à une identité française homogène qui ne reflète pas leur réalité biculturelle.

**En Algérie :** Le sentiment de supériorité que les Beurs peuvent ressentir en Algérie est souvent lié à leur statut de "Français" ou de "résidents d'Europe". Ce statut peut leur conférer un certain prestige, associé à une perception de modernité, de richesse, ou d'opportunités meilleures. Ils peuvent être perçus comme ayant échappé à certaines difficultés économiques ou sociales que les habitants en Algérie peuvent affronter, ce qui leur donne une forme de capital symbolique lorsqu'ils se trouvent dans ce contexte.

Cependant, cette supériorité peut être ambiguë. Si certains Beurs peuvent se sentir valorisés par leur statut de résidents français, ils peuvent également ressentir un décalage, voire un rejet, en raison de leur méconnaissance des réalités algériennes contemporaines

ou de leur "francité" apparente. Cela peut les placer dans une position complexe où ils ne sont ni totalement intégrés en France, ni entièrement acceptés en Algérie. Les Beurs occupent une position ambivalente dans cet espace d'entre-deux, où ils se sentent supérieurs en Algérie en raison de leur statut de résidents français, mais inférieurs en France en raison de leur origine maghrébine. Cette dualité est au cœur de leur identité, marquée par une tension constante entre l'intégration et l'aliénation, la fierté et la marginalisation. Leur situation illustre les défis auxquels les enfants d'immigrés sont confrontés lorsqu'ils tentent de s'articuler entre deux mondes, cherchant à concilier leurs multiples appartenances culturelles et sociales.

## **7. Transcription du deuxième extrait vidéo de la deuxième génération**

M : Toujours je range, toujours, toute la journée je range s'arrête jamais ça

F : Hey, salam ça va

M : Ça va weldi

F : Ça va, ça va... il faut que je te demande un truc, tu vois mon pote Brayan

M : Brayan, chkoun da Brayan

F : Mon pote de lycée

M : Qu'est ce qu'il a, qu'est ce qu'il a hada

F : Ouais bref, il me demande d'aller dormir dans sa maison ce soir chez lui

M : T'as pas de lit toi ? toi tu dors chez lui

F : Non, mais enfaite genre il a la Play, sa mère a fait à manger, elle a fait un plat et tous

M : Moi je fais pas à manger, ana m'essbah depuis huit heure du matin je fais à manger tgouli ...

F : Oui, oui, je sais très bien mais elle m'a invité

M : Non, non weldi, j'aime pas

F : Maman, yerhambouk (hambouk) il a la Play

M : Il a la Play, il a aussi les sœurs maandahch ghir la Play, je suis grandi avant toi et donc j'imagine, je suis passée par là, tu as un lit, andek Imakla, tu vas pas dormir chez les copains

F : S'il te plait

M : Ela ela ela...

Ces deux extraits de conversation illustrent un échange quotidien entre une mère et son fils, représentatifs respectivement de la première et de la deuxième génération d'immigrés algériens en France. La mère conserve un lien fort avec sa langue maternelle et les traditions culturelles algériennes, tandis que le fils, issu de la génération des Beurs, oscille entre les normes françaises et ses racines algériennes.

## 7.1 Analyse Phonologique

7.1.1 **Influence de l'arabe algérien** : La mère prononce certains mots français avec une intonation et une articulation propre à l'arabe algérien donc elle conserve une forte influence phonologique de son dialecte. Cela se manifeste dans sa prononciation des mots français, où certains sons sont influencés par l'arabe. Par exemple, elle pourrait prononcer le « r » de manière plus roulée ou gutturale, ce qui est typique de l'arabe, ou bien allonger les voyelles dans certains mots français. Nous avons aussi, "m'essbah" (le matin) est articulé avec un "m" initial fort, caractéristique de la phonétique arabe. De plus, son accentuation des voyelles et consonnes françaises trahit son origine, notamment avec la prononciation de "Play" où le "p" est prononcé avec une légère aspiration.

7.1.2 **Intonation et rythme de parole** : L'intonation de la mère pourrait également refléter un rythme et une mélodie plus proches de l'arabe que du français, avec des montées en fin de phrases pour marquer l'interrogation ou l'émotion, un schéma fréquent en arabe dialectal. Par exemple, lorsqu'elle dit "Brayan, chkoun da Brayan",



l'intonation monte en fin de phrase pour renforcer la question et l'incompréhension.

**7.1.3 Utilisation du verlan par le fils :** Le verlan, forme de langage inversé propre aux jeunes générations en France, est un indicateur de l'assimilation culturelle. Bien que le verlan ne soit pas explicitement utilisé dans cet extrait, la manière dont le fils mélange le français courant et les emprunts à l'arabe ("yerhambouk") reflète cette dynamique linguistique hybride.

## 7.2 Analyse Syntaxique et Morphosyntaxique

Influence de la syntaxe arabe sur le français : La syntaxe des phrases de la mère montre une influence de la structure des phrases en arabe dialectal. Par exemple, elle utilise des constructions simples et directes, souvent sans subordonnées complexes. Une phrase comme "Moi je fais pas à manger" est structurée de manière simple, reflétant une influence de la syntaxe SVO (Sujet-Verbe-Objet) commune en arabe. Le placement des pronoms et des particules pourrait aussi refléter l'ordre des mots en arabe. Nous remarquons que la mère emploie des particules ou des mots de remplissage comme "hada" (celui-là) ou "ana" (moi), typiques de l'arabe, pour lier ses phrases ou insister sur un point. Par exemple, "chkoun da Brayan" montre l'usage de "chkoun" (qui) dans une phrase majoritairement en français, ce qui témoigne d'une syntaxe influencée par l'arabe.

**7.2.1 Codeswitching :** Le fils alterne entre l'arabe et le français, un phénomène typique des jeunes issus de l'immigration en France. Par exemple, il utilise "yerhambouk" (que Dieu te bénisse) dans une phrase majoritairement en français. Cette alternance traduit une fluidité linguistique, mais aussi une nécessité de s'adresser à sa mère dans une langue qu'elle comprend mieux, tout en exprimant ses propres réalités dans un cadre français.

**7.2.2 Construction des phrases :** La mère utilise une syntaxe qui reflète son apprentissage du français en tant que langue seconde. Ses phrases sont souvent courtes, avec une structure simple, comme dans "Non, non weldi, j'aime pas". La répétition et la simplicité de la construction témoignent

d'une certaine difficulté à structurer des phrases complexes en français, contrairement à son fils, qui s'exprime avec plus de fluidité.

### 7.3 Analyse Linguistique

**7.3.1 Influence du français sur l'arabe :** Le langage de la mère intègre des mots français avec une prononciation adaptée à l'arabe, comme "Play" ou "Brayan". Cela démontre l'influence du français sur son vocabulaire, même si elle continue de penser et de structurer ses phrases en arabe.

**7.3.2 Hybridité linguistique chez le fils :** Le fils montre une maîtrise du français, mais intègre également des termes arabes, ce qui reflète sa double identité. Il utilise le français pour exprimer des idées complexes ("Il a la Play, sa mère a fait à manger") et l'arabe pour des expressions plus émotionnelles ou culturelles ("yerhambouk").

### 7.4 Réflexion sur l'Identité Culturelle

**7.4.1 Conflit de valeurs :** Cet échange met en lumière un conflit de valeurs entre les deux générations. La mère, ancrée dans des traditions algériennes, voit d'un mauvais œil l'idée que son fils passe la nuit chez un ami, ce qui peut être perçu comme contraire aux normes familiales et sociales en Algérie. Le fils, en revanche, est attiré par les pratiques sociales françaises (aller chez un ami pour jouer à la PlayStation et manger ensemble).

**7.4.2 Construction identitaire du fils :** Le fils se situe dans un entre-deux culturel. Bien qu'il respecte sa mère, il adopte des comportements plus typiques des adolescents français. Cette situation illustre le défi que représente la gestion d'une double appartenance culturelle : comment naviguer entre les attentes traditionnelles de la famille et les normes sociales du pays d'accueil.

Cet échange met en lumière la complexité des interactions linguistiques et culturelles au sein des familles immigrées en France. La mère, représentant la première génération, maintient fermement les pratiques et la langue d'origine, tandis que le fils, un Beur, adopte un langage hybride reflétant sa double appartenance culturelle. La mère dans cet

extrait joue le rôle de gardienne des traditions familiales et culturelles. Elle refuse que son fils passe la nuit chez un ami, ce qui pourrait être interprété comme une tentative de protéger les valeurs familiales qu'elle a apportées d'Algérie. Cette protection est souvent perçue par les enfants comme une forme de contrôle, mais elle est, du point de vue de la mère, un moyen de garantir que son enfant ne perde pas ses racines culturelles.

## 8. Transcription de vidéo d'un primo arrivant

1 : Samira, Samira

2 : Oui

1 : C'est la galette Makhloue qu'il t'a demandé Raouf

2 : Oui, c'est celle-là, c'est pour sa femme la pauvre, j'ai déjà préparé la meloukhia, je vais l'envoyer dans la marmite, c'est sadaka welsi la sadaka. Il laisse les parlent comme il veut les gens, ils parlent du mal, du bien l'essentiel (lisancier) qu'on fait du bien nous

1 : Ils t'ont signalé

2 : Normal, laisse (lasse) les, moi je vis (vé) pour Dieu weldi pas pour les gens, tu fais le bien tu trouveras le bien, moi j'ai les gens qui ont besoin (bousoin) de moi, ils m'appellent, j'ai mes petits chats, mon mari, ma maison, ma santé avant tous, on fait la Sadaka, ça marche.

Cet extrait offre un aperçu des pratiques langagières des primo-arrivants algériens en France, où la langue française est fortement influencée par la phonétique et le lexique de l'arabe dialectal. Le discours reflète une identité hybride, où les valeurs religieuses et culturelles sont préservées malgré la vie en France. La conversation met en lumière une adaptation linguistique et culturelle, tout en maintenant une forte attache aux traditions et à la communauté d'origine.

### 8.1 Emprunts et termes culturels :

- **"Meloukhia" et "Sadaka"** : Ces termes sont empruntés à l'arabe. "Meloukhia" est un plat traditionnel, et "Sadaka" désigne un acte de charité ou de don. Ces mots sont intégrés dans la conversation en français, reflétant l'importance de la culture et des pratiques religieuses dans le quotidien des personnages.

- **"Lisanciel" (l'essentiel)** : Cette prononciation dénote une influence de l'arabe sur la manière de prononcer certains mots français, où le "e" initial est remplacé par "i". Cette altération phonologique est courante chez les locuteurs dont la langue maternelle est l'arabe.

## 8.2 Influence phonologique de l'arabe :

**8.2.1 Prononciation des voyelles et de consonnes** : Nous observons des particularités phonétiques telles que "lisse" au lieu de "laisse" et "vé" au lieu de "vis". Ces variations montrent une tendance à simplifier ou altérer certains sons français, probablement sous l'influence de l'arabe. Dans "moi je vis (vé) pour Dieu", nous remarquons l'omission de la consonne finale dans "vis", qui devient "vé". Cela reflète une adaptation phonologique propre aux locuteurs arabophones.

### 8.2.2 Usage de formules religieuses et culturelles :

- **"Sadaka" et références à Dieu** : Le discours de l'interlocutrice montre une forte imprégnation des valeurs religieuses, ce qui est typique chez les primo-arrivants qui maintiennent un lien fort avec leur culture d'origine

## 8.3 Influence de l'Arabe Dialectal sur la Prononciation

- **Voyelles altérées** : La prononciation de certaines voyelles montre une influence notable de l'arabe dialectal. Par exemple :
  - **"Lisanciel"** au lieu de "l'essentiel" : Le "e" initial est prononcé "i", ce qui est typique de l'accent algérien où la voyelle "e" peut être remplacée par "i" en début de mot.
  - **"Bousoin"** au lieu de "besoin" : Le "e" est prononcé "ou", ce qui pourrait refléter une tendance à arrondir les voyelles, influencée par la phonologie arabe.
- **Consonnes finales et intermédiaires** :
  - **"Vé"** au lieu de "vis" : L'omission de la consonne finale "s" est courante chez les locuteurs arabophones lorsqu'ils parlent français. Cette omission peut être

attribuée à une simplification phonologique, où les consonnes finales sont moins prononcées.

- **"Lasse"** au lieu de "laisse" : Nous observons un allongement de la consonne "s", ce qui pourrait être une tentative de rendre le mot plus proche du schéma syllabique de l'arabe, où les consonnes doubles ou longues sont plus fréquentes. L'omission du "i" montre une réduction syllabique où un son est simplifié ou omis pour s'adapter à la phonétique arabe, où les voyelles peuvent être réduites ou changées dans des contextes similaires.
- **"Bousoin" (besoin)** : La voyelle /e/ est remplacée par /u/, ce qui peut être une adaptation phonologique, où la voyelle /e/ est arrondie, résultant en un son plus proche des voyelles de l'arabe dialectal. Cela montre une interférence linguistique où la prononciation du français est modifiée pour correspondre aux habitudes phonétiques de l'arabe.

## 8.4 Analyse Morphosyntaxique

### 8.4.1 Structure des Phrases :

- **Exemple** : **"Moi je vis (vé) pour Dieu weldi pas pour les gens"**  
La syntaxe de cette phrase montre une influence de l'arabe dans l'ordre des mots. L'utilisation de "moi" en position initiale avant le verbe "je vis" reflète une emphase caractéristique de l'arabe dialectal, où le sujet est souvent renforcé pour insister sur l'agent de l'action. Cette structure est moins courante en français standard, où un ordre plus neutre "je vis pour Dieu" serait attendu.

#### Usage des Pronoms :

- **Exemple** : **"tu fais le bien tu trouveras le bien"**  
La répétition du pronom "tu" reflète une structure syntaxique influencée par l'arabe, où les pronoms sont souvent répétés pour marquer une continuité dans l'action ou pour insister sur le sujet. Cette structure donne une fluidité et une cohérence à l'énoncé, mais elle n'est pas typique du français standard.

### 8.4.2 Construction des Négations :

- **Exemple : "Normal, laisse (lasse) les"**  
L'omission de la négation complète "ne...pas" est fréquente dans les variétés de français parlé par les locuteurs issus de milieux arabophones. Ici, "Normal, laisse les" remplace "ce n'est pas grave, laisse-les". Cela montre une simplification morphosyntaxique influencée par l'arabe, où la négation peut être plus flexible et contextuelle.

### 8.5 Caractéristiques phonétiques et phonologiques

La comparaison des pratiques langagières entre les Algériens en France et en Algérie révèle des dynamiques intéressantes. En Algérie, les dialectes arabes et les langues berbères coexistent dans un cadre relativement stable, bien que marqué par des influences mutuelles. En France, ces mêmes pratiques subissent une double influence : d'une part ; il y a un effort de préservation des langues d'origine pour maintenir un lien avec l'identité culturelle, et d'autre part, ces langues évoluent sous l'effet du contact prolongé avec le français. Par exemple, certains termes français s'intègrent au vocabulaire arabe que certaines structures grammaticales peuvent se simplifier ou se transformer.

D'un point de vue structurel, le passage d'une langue à une autre devient plus complexe si les deux systèmes sont remarquablement différents. Les interférences produites dans le contexte algérien sont dues à la différence des systèmes du français et de l'arabe. Il s'agit de deux langues descendant de deux familles : « *l'arabe descend de la famille Chamito-sémitique, le français de la famille Indo-européenne. Cela implique que les différences s'étendent aux aspects phonémique, morphologique, syntaxique, morphosyntaxique et lexical* ». (Fesfes, 1994 : 9<sup>13</sup>).

Les pratiques langagières des trois générations d'immigrés algériens montrent une interaction complexe entre les variétés d'arabe dialectal algérien et le français, reflétant l'évolution de leur identité linguistique.

---

<sup>13</sup> Fesfes, M. (1994). [Titre de l'ouvrage ou de l'article]. [Éditeur ou Revue]

Dans la préface du livre de Walter (1988 : 9), « *Le français dans tous les sens* », Martinet décrit les rapports qu'entretient un locuteur avec sa langue maternelle dans les propos suivants : « *Les rapports de l'homme avec sa langue sont d'une nature particulière. Il l'a apprise sans le vouloir. Elle s'est imposée à lui par simple contact avec son entourage. Elle a coïncidé pour lui avec la prise de conscience du monde dans lequel il vit*<sup>14</sup> ».

### 8.6 Comparaison avec des Variétés d'Arabe Dialectal en Algérie

Les trois extraits illustrent l'évolution et la diversité des pratiques langagières parmi les immigrés algériens en France, en particulier lorsqu'on les compare aux variétés d'arabe dialectal en Algérie.

#### . Extrait 1 : Première Génération

Dans cet extrait, la femme de la première génération d'immigrés utilise un mélange d'arabe dialectal algérien et de français. Les phrases comme "Esalam wa rahmatou Allah taalla wabarakatouh kirahi khti" et "InshAllah" montrent une forte présence de l'arabe dans son discours. Cependant, son usage du français est caractérisé par des expressions familières telles que "chui plus chez Renault" et "machin". Cette forme d'alternance codique, où l'arabe dialectal est maintenu pour les salutations et les expressions religieuses, contraste avec les variétés d'arabe dialectal en Algérie, où l'influence du français est souvent limitée aux termes techniques ou modernes.

- **Comparaison avec l'Algérie** : En Algérie, l'arabe dialectal, notamment l'arabe algérois, conserve une structure linguistique plus proche de l'arabe classique, avec moins d'emprunts directs au français, sauf dans les zones urbaines et dans les interactions quotidiennes où le français est plus présent. Ici, l'usage du français est intégré de manière plus organique dans le discours, ce qui reflète l'immersion prolongée en France.

#### . Extrait 2 : Deuxième Génération (Beurs)

---

<sup>14</sup> Martinet, A. (1962). *Éléments de linguistique générale*. Paris : Armand Colin

Cet extrait, caractéristique des Beurs, montre une alternance codique encore plus fluide entre le français et l'arabe. Des expressions comme "Yerhambouk" et "chkoun da Brayan" illustrent comment le français domine le discours tout en incorporant des termes arabes pour des expressions spécifiques, notamment religieuses ou culturelles. L'utilisation du mot "Yerhambouk" au sein d'une phrase en français est un exemple de la manière dont les Beurs réadaptent leur langue maternelle en contexte français.

- **Comparaison avec l'Algérie** : Contrairement à l'arabe parlé en Algérie, où les phrases sont généralement en arabe avec quelques mots empruntés au français, ici le français domine clairement le discours. En Algérie, même si le français est omniprésent, il est souvent utilisé de manière plus formelle ou dans des contextes spécifiques, alors que chez les Beurs, il devient la langue principale avec des insertions arabes. Ceci montre une forme de diglossie inversée, où l'arabe est utilisé pour des registres spécifiques, contrairement à son utilisation plus générale en Algérie.

### Extrait 3 : Primo arrivants

Dans cet extrait, l'usage du français est presque total, à l'exception de quelques mots arabes comme "Sadaka". Cela montre une forte francisation, avec un arabisme résiduel qui reste attaché aux concepts religieux ou traditionnels. La phrase "C'est la galette Makhloue qu'il t'a demandé Raouf" est emblématique de cette génération, où l'arabe est pratiquement réduit à des termes culturels spécifiques.

- **Comparaison avec l'Algérie** : En Algérie, même les jeunes générations continuent à utiliser l'arabe dialectal comme langue principale, malgré une exposition accrue au français. Ici, la situation est inversée, avec le français comme langue dominante et l'arabe utilisé uniquement pour des éléments culturels. Ce contraste illustre la manière dont l'immigration et l'assimilation ont influencé la langue des descendants d'immigrés en France, les éloignant progressivement des pratiques linguistiques en Algérie.

Ces trois extraits montrent une gradation dans l'intégration du français et la réduction de l'arabe dialectal, en comparaison avec les pratiques linguistiques en Algérie. La première



génération conserve un fort lien avec l'arabe dialectal algérien, bien qu'influencé par le français. La deuxième génération, les Beurs, montre une alternance plus équilibrée, avec une nette prédominance du français. Enfin, la troisième génération illustre une francisation presque totale, où l'arabe dialectal ne survit que dans des contextes spécifiques.

Cette évolution reflète non seulement les différences générationnelles, mais aussi les variations entre les variétés d'arabe dialectal algérien et leurs adaptations en contexte migratoire. Comme le souligne Gadet et Caubet (2010), ces variations sont caractéristiques des communautés migrantes, où la langue évolue en fonction du contexte sociolinguistique, de l'exposition et des pratiques identitaires.

### **8.6 Influence du Français sur la Prononciation**

L'influence du français sur la prononciation dans les discours des immigrés algériens en France est manifeste dans les trois extraits analysés. Cette influence varie en fonction des générations, révélant une transformation progressive de l'usage linguistique et phonologique à travers le temps.

#### **Extrait 1 : Première Génération**

Dans le premier extrait, la femme utilise un mélange d'arabe dialectal et de français. L'influence du français se manifeste par l'insertion de mots français dans des structures arabes, mais également par la manière dont certains sons sont prononcés.

- **Françaisisation des Sons :**

- Par exemple, l'expression "j'aime bien mon boulot" montre une prononciation fidèle au français, même lorsqu'elle est insérée dans un discours majoritairement en arabe dialectal.
- Le son "chui" pour "je suis" illustre l'adoption des contractions courantes en français familier, où le "e" de "je" est omis.

- **Intégration des Nasalisations :**

- La femme utilise des sons nasalisés typiques du français, comme dans "fatigué" où le "é" final est prononcé avec une légère nasalisation,

influençant ainsi sa prononciation de l'arabe dialectal. Ces nasalisations sont absentes de l'arabe dialectal algérien standard, ce qui indique une adaptation phonologique due au contact prolongé avec le français.

### Extrait 2 : Deuxième Génération (Beurs)

Chez les Beurs, l'influence du français sur la prononciation est plus marquée. Le discours est dominé par le français, avec des intercalations d'arabe dialectal, mais ces dernières subissent également l'influence phonétique du français.

- **Fusion Phonologique :**

- Par exemple, dans "Yerhambouk", le "r" est roulé, un phénomène plus fréquent en arabe, mais la prononciation du reste du mot est simplifiée, influencée par les schémas phonologiques français.
- Le mot "chkoun" (qui) est prononcé avec un "ch" similaire à celui du français, plutôt qu'avec l'accent plus guttural qu'il aurait en arabe dialectal algérien.

- **Simplification des Sons Arabe :**

- L'expression "Brayan, chkoun da Brayan" montre une adaptation du nom propre "Brayan" à la phonétique arabe, mais avec une simplification du son "r" pour le rendre plus accessible à la prononciation française.
- "Elech" (pourquoi) est prononcé avec une aspiration légère qui est influencée par le français, plutôt que la gutturalité caractéristique de l'arabe.

### Extrait 3 : Primo arrivant

Dans cet extrait, l'usage du français est prédominant, et l'arabe est limité à quelques mots, qui eux-mêmes montrent des signes d'influence phonétique du français.

- **Détérioration des Sons Arabes :**

- Le mot "Sadaka" est prononcé sans l'accent guttural typique du "k", lequel est adouci, proche du "k" français, ce qui est une adaptation phonologique.

- Les termes arabes intégrés, tels que "Makhloue" et "meloukhia", sont prononcés avec une phonétique plus douce et influencée par le français, réduisant la gutturalité et les accents.
- Le son "l" dans "lisanciel" (l'essentiel) est prononcé avec une liquidité plus douce, typique du français, par opposition à la prononciation plus distincte que l'on trouverait en arabe.

La comparaison entre ces trois extraits met en évidence une progression dans l'influence du français sur la prononciation des locuteurs issus de l'immigration algérienne en France. Alors que la première génération conserve encore des traits phonologiques distincts de l'arabe algérien, la deuxième génération, les Beurs, montre une hybridation où les deux langues se mélangent de manière plus homogène. Enfin, la troisième génération est celle où le français domine nettement, avec une perte significative des caractéristiques phonétiques de l'arabe, signalant une assimilation presque complète au sein de la société française. Cette évolution reflète le processus d'intégration linguistique et culturelle des communautés immigrées sur plusieurs générations.

### **8.7 Comparaison Morphosyntaxique et lexicale des Trois Extraits**

Cette section offre une analyse détaillée des aspects morphosyntaxiques et lexicaux des trois extraits, représentant trois générations d'immigrés algériens en France.

#### **. Extrait 1 : Première Génération**

- **Structure Syntaxique :**

- Les phrases de la locutrice suivent majoritairement une structure syntaxique arabe, avec des éléments français intégrés de manière superficielle. Par exemple, dans "chui plus chez Renault," la structure est simple et utilise une construction française, mais avec des termes et connecteurs typiquement arabes tels que "chui" pour "je suis".
- Le recours à des répétitions, comme dans "chui plus chez Renault," puis "chui plus partie des effectives Renault," est une caractéristique courante en arabe dialectal, souvent utilisée pour renforcer une idée ou marquer l'importance d'une information.

- **Usage des Particules :**

- L'emploi de particules comme "et" et "mais" en français au sein de phrases majoritairement arabes montre une insertion d'éléments français sans altération significative de la structure globale. Par exemple, "et là je viens d'avoir une repense positive" montre un mélange de français dans une structure globalement arabe.

**Lexique :**

- **Bilinguisme Fonctionnel :**

- Le lexique est un mélange de français et d'arabe, où le français est utilisé pour les termes spécifiques au contexte français, tels que "retraite" et "Renault," tandis que l'arabe est utilisé pour des termes plus personnels ou religieux, tels que "inshAllah" et "douaa".
- L'intégration de mots français dans des phrases en arabe est pragmatique, souvent liée à des concepts ou objets inexistants ou non pertinents dans le contexte algérien original.

**Comparaison :**

- La structure syntaxique de la première génération est plus proche de l'arabe où l'incorporation lexicale française est limitée qui est contextuelle et liée à des réalités spécifiques de la vie en France.

**Extrait 2 : Deuxième Génération (Les Beurs)**

- **Structures Hybrides :**

- La syntaxe dans cet extrait est un mélange complexe de structures françaises et arabes. Par exemple, "Fat ghaya, andek les bonnes notes?" montre une alternance entre une syntaxe arabe ("Fat ghaya") et une syntaxe française ("andek les bonnes notes?").
- La phrase "On m'a donné un truc pour signer saha" montre une structure française ("On m'a donné un truc") mais se termine par un terme arabe ("saha"), illustrant une fusion des deux langues dans une même phrase.

- **Absence de Particules Arabes :**

- On remarque une absence ou une réduction de l'utilisation des particules arabes traditionnelles, ce qui montre une influence plus profonde du français. Par exemple, le mot "parce que" est utilisé pour introduire une justification, là où un locuteur de la première génération aurait probablement utilisé une particule arabe.

**Lexique :**

• **Hybridation Lexicale :**

- Le lexique est fortement influencé par le français, avec des mots comme "signe" et "bulletin" intégrés dans un contexte majoritairement arabe, mais avec une prononciation légèrement modifiée.
- L'usage de termes comme "C" et "A" pour désigner des notes scolaires montre une adaptation au système français, où ces lettres ont une signification bien précise, intégrée directement dans le discours sans adaptation arabe.

**Comparaison :**

- En comparaison avec la première génération, les Beurs montrent une hybridation morphosyntaxique et lexicale plus prononcée. Ils parlent avec plus de fluidité entre les deux langues, créant des phrases hybrides qui combinent les structures des deux langues, ce qui reflète leur identité biculturelle.

**Extrait 3 : Primo arrivant**

**Morphosyntaxe :**

• **Domination du Français :**

- Les structures syntaxiques dans cet extrait sont majoritairement françaises, avec quelques incursions de l'arabe, généralement sous la forme de mots isolés. Par exemple, "sadaka" et "Makhloue" sont des mots arabes insérés dans une phrase dont la structure est entièrement française.
- Les phrases sont construites selon des règles syntaxiques françaises, et les verbes et connecteurs français dominant. Par exemple, "je vais l'envoyer dans la marmite" suit strictement une syntaxe française.

• **Minimisation de la Syntaxe Arabe :**

- L'influence de la syntaxe arabe est réduite au minimum. Les phrases suivent un ordre sujet-verbe-complément typique du français, et il y a peu ou pas d'inversion ou d'ajout de particules arabes.

**Lexique :**

• **Dominance du Lexique Français :**

- Le lexique est principalement français, avec des mots arabes utilisés de manière sporadique, souvent pour des termes culturels ou religieux comme "sadaka". Cependant, ces mots arabes sont souvent prononcés avec une intonation française.
- Les termes français sont utilisés pour décrire des concepts quotidiens, tandis que l'arabe est réservé aux aspects plus traditionnels ou spirituels, montrant une séparation nette entre les deux sphères linguistiques.

**Comparaison**

- Comparé aux deux premières générations, cette troisième génération montre une francisation presque complète au niveau morphosyntaxique et lexical. L'arabe est utilisé de manière limitée, souvent pour des termes spécifiques, tandis que le français domine dans la construction des phrases et le choix des mots.

**Comparaison Globale**

Pour résumer la comparaison morphosyntaxique et lexicale des trois extraits révèle une évolution progressive vers une intégration complète du français dans le discours des descendants d'immigrés algériens. La première génération conserve une syntaxe et un lexique principalement arabes, avec des emprunts au français. La deuxième génération, les Beurs, montre une hybridation des deux langues, combinant syntaxe et lexique des deux cultures. Enfin, la troisième génération adopte principalement le français, avec un usage résiduel de l'arabe pour des termes spécifiques, indiquant une assimilation linguistique et culturelle presque totale.

**Empreints et code-switching**

L'analyse révèle une évolution vers une assimilation linguistique au fil des générations. La première génération utilise les emprunts et le code-switching de manière plus marquée. Les Beurs montrent une hybridation linguistique, tandis que les primo-arrivants adoptent principalement le français avec un usage résiduel de l'arabe.

## 9. Pratiques discursives et pragmatiques

Les analyses pragmatique et discursives sont réalisées en tenant compte des interventions de tous les participants et portent sur différents aspects de la gestion du dialogue et sur plusieurs niveaux de la production du discours. Dans notre série d'exemples, nous avons des situations de narration et des discours rapportés soit en français ou en langue arabe et français. Pour comparer les trois extraits selon une analyse discursive et pragmatique, il est essentiel de considérer plusieurs dimensions : l'organisation du discours, les stratégies linguistiques utilisées, l'usage des langues (arabe dialectal et français), et les normes sociales et culturelles reflétées dans les interactions.

### Organisation du Discours

#### 9.1 Première Génération :

##### 9.1.1 Analyse discursive

- **Style Narratif** : Le discours est organisé de manière linéaire et narrative. La locutrice raconte sa situation (demande de retraite, projets futurs) avec des détails exhaustifs, typique d'une communication orale traditionnelle.
- **Usage de Formules Préétablies** : L'introduction par des formules religieuses ("Esalam wa rahmatou Allah") montre une adhésion aux conventions discursives culturelles algériennes. Le discours est souvent accompagné de phrases comme "InshAllah," qui reflète la religion et les traditions.

##### 9.1.2 Analyse Pragmatique :

- **Politesse et respect des normes culturelles** : Les interactions pragmatiques montrent un profond respect des normes de politesse et des conventions sociales propres à la culture algérienne, comme l'usage de formules de salutation religieuses et les prières pour autrui ("InshAllah," "Hamdoullah"). Ces éléments

pragmatiques sont essentiels pour maintenir des relations harmonieuses et respectueuses dans le contexte familial.

## 9.2 Deuxième génération :

### 9.2.1 Analyse Discursive :

- **Discours hybride** : Chez les Beurs, comme dans l'extrait où un enfant parle à sa mère de ses résultats scolaires, le discours est un mélange constant d'arabe dialectal et de français. Les phrases sont souvent construites en passant d'une langue à l'autre, ce qui reflète une identité biculturelle. Cette hybridation linguistique crée un discours unique, où le choix de la langue est souvent dicté par le contexte ou l'interlocuteur.

### 9.2.2 Analyse Pragmatique :

**9.2.2.1 Interactions familiales et ajustement culturel** : Les interactions pragmatiques montrent une adaptation culturelle où les enfants utilisent le français pour des interactions plus informelles ou liées à la scolarité, tandis que l'arabe est souvent utilisé dans des contextes plus émotionnels ou formels. Cela reflète une stratégie pragmatique pour naviguer entre les attentes culturelles de la famille et celles de la société française.

### 9.2.3 Analyse Discursive du deuxième extrait de la deuxième génération

- **Domination du français** : La troisième génération, comme dans l'extrait où un jeune demande à sa mère s'il peut dormir chez un ami, montre une nette prédominance du français. Les phrases sont presque entièrement construites en français, avec seulement quelques mots ou expressions en arabe, souvent liés à la culture ou à des expressions familières.
- **Langage simplifié et direct** : Le discours est plus direct, souvent plus court et simplifié par rapport à celui des générations précédentes. Le français domine non seulement le vocabulaire mais aussi la syntaxe, et l'arabe n'est utilisé que pour exprimer des concepts culturels ou émotionnels très spécifiques.



### 9.2.4 Analyse Pragmatique du deuxième extrait de la deuxième génération

- **Pragmatisme et adaptation sociale :** Les interactions pragmatiques montrent une adaptation à la société française, avec une moindre importance accordée aux conventions culturelles algériennes. Le discours est plus pragmatique, centré sur l'efficacité et la communication directe, reflétant une intégration culturelle avancée.

L'analyse discursive et pragmatique montre une évolution marquée entre les générations :

- **Première Génération :** Discours formel et respectueux des normes culturelles algériennes, avec une utilisation limitée du français. L'arabe domine à la fois sur le plan discursif et pragmatique.
- **Deuxième Génération (Beurs) :** Hybridation linguistique où le français et l'arabe sont mélangés de manière fluide, avec le code-switching comme un outil d'expression identitaire.

## 10. Analyse de l'extrait des primo arrivant :

### 10.1 Analyse Discursive :

Structure : Ce dialogue se déroule de manière fluide, avec une première interlocutrice qui sollicite l'attention de Samira et une réponse en forme de justification morale. Le discours est centré sur des actions quotidiennes (« la galette Makhloue », « préparer la meloukhia ») et sur des valeurs religieuses (« c'est sadaka »).

Justification morale : La locutrice justifie ses actions par des principes religieux et sociaux, indiquant que ce qu'elle fait est pour Dieu et non pour les autres.

### 10.2 Analyse pragmatique :

Renforcement de la légitimité : Par l'utilisation de justifications religieuses (« c'est sadaka »), la locutrice cherche à légitimer ses actions et à se protéger des critiques extérieures. Cela montre une forte influence des normes religieuses sur le comportement social.

Fonction identitaire : Le discours de la locutrice sert à définir son identité en tant que personne pieuse et dévouée à ses responsabilités familiales et sociales.

## **11. Comparaison Globale**

### **11.1 Discursif :**

Les trois extraits montrent des structures discursives adaptées aux contextes d'interaction. Le premier extrait est plus narratif et structuré, typique d'une génération ancrée dans la tradition orale. Le deuxième extrait est conversationnel et dynamique, illustrant une communication plus spontanée et informelle. Le troisième extrait est centré sur la justification morale, montrant une forte dimension religieuse.

### **11.2 Pragmatique :**

La première génération utilise le langage pour maintenir des liens culturels et religieux, tandis que la deuxième génération l'utilise pour naviguer entre les attentes parentales et les influences extérieures. Le troisième extrait montre comment le discours est utilisé pour justifier et légitimer des actions, en s'appuyant sur des principes religieux et sociaux.

L'alternance codique dans le deuxième extrait reflète un bilinguisme fonctionnel, utilisé pour négocier et persuader, tandis que les autres extraits montrent un usage plus homogène de la langue, avec des emprunts limités.

## **12. Identité Linguistique et Culturelle**

L'identité linguistique et culturelle des immigrés algériens en France est façonnée par leur utilisation des langues, les contextes sociaux et les dynamiques culturelles. Cette section analyse comment les locuteurs perçoivent leur identité linguistique et comment la langue contribue à la construction de leur identité culturelle.

### **12.1 Perception de l'Identité Linguistique par les Locuteurs**

La perception de l'identité linguistique par les locuteurs est profondément influencée par leur génération, leur expérience migratoire et leur intégration dans la société d'accueil. Les trois extraits fournissent un aperçu de cette perception à travers les différentes générations d'immigrés algériens en France :

### **12.1.1 Première Génération :**

Perception Traditionnelle : Les membres de la première génération conservent une forte connexion avec leur langue d'origine, l'arabe, et utilisent cette langue comme un marqueur d'identité culturelle et religieuse. Leur discours reflète une perception de l'identité linguistique comme un lien essentiel avec leur terre d'origine et leurs valeurs religieuses. Cette perception est souvent accompagnée d'une résistance au changement linguistique, ce qui se traduit par une utilisation principalement arabe avec peu d'influence française.

Référence Culturelle : Leur discours est imprégné de références culturelles et religieuses, affirmant leur identité à travers l'usage d'expressions et de termes religieux, ce qui témoigne de leur attachement aux traditions algériennes.

### **12.1.2 Deuxième Génération**

Identité Hybride : Les Beurs (deuxième génération) naviguent entre deux mondes linguistiques. Leur perception de l'identité linguistique est marquée par une utilisation fluide et pragmatique de l'arabe et du français. L'alternance codique dans leur discours reflète une identité hybride où le français est utilisé pour s'intégrer à la société française, tandis que l'arabe reste un symbole de la connexion familiale et culturelle.

Conflit et Négociation : Ils perçoivent leur identité linguistique comme un processus de négociation entre les attentes familiales et les réalités sociales en France, ce qui se manifeste dans leurs choix linguistiques.

### **12.1.3 Les primo-arrivants**

Le dernier extrait des primo arrivants révèle plusieurs aspects de l'identité linguistique et culturelle. Linguistiquement, on observe un mélange de français et d'arabe, avec des éléments de phonétique et de vocabulaire propres à l'arabe dialectal. Culturellement, il reflète des valeurs importantes telles que la charité (sadaka) et l'importance de la communauté et de la foi. Le discours met en avant une attitude de résilience et de détachement face aux critiques externes, soulignant une forte connexion avec les traditions religieuses et familiales.

## **12.2 Rôle de la Langue dans la Construction Identitaire**

Le rôle de la langue dans la construction de l'identité des immigrés algériens en France varie selon les générations et les contextes sociaux. L'analyse des trois extraits montre comment la langue est utilisée pour affirmer et négocier l'identité culturelle et sociale.

### **12.2.1 Première Génération :**

**Conservation des Traditions :** La langue arabe joue un rôle central dans la préservation des traditions culturelles et religieuses. L'utilisation prédominante de l'arabe dans les interactions quotidiennes et dans les expressions religieuses renforce une identité ancrée dans les valeurs traditionnelles algériennes.

**Marqueur de Résistance :** Le maintien d'une langue d'origine face à la pression d'intégration dans la société française peut également servir de marqueur de résistance et d'affirmation culturelle.

### **12.2.2 Deuxième Génération :**

**Bilinguisme et Adaptation :** Le code-switching (alternance entre le français et l'arabe) est un outil essentiel pour passer entre les exigences familiales et les normes sociales françaises. La langue devient un moyen de concilier deux identités culturelles, illustrant la flexibilité et la négociation identitaire des Beurs.

**Construction Identitaire Hybride :** L'utilisation des deux langues reflète une construction identitaire hybride où chaque langue remplit des fonctions spécifiques : le français pour l'intégration sociale et l'arabe pour la connexion familiale et culturelle.

### **12.2.3 Primo arrivants**

Dans l'extrait, on perçoit l'identité linguistique de la locutrice comme un mélange harmonieux de français et d'arabe dialectal. Cette combinaison reflète leur réalité quotidienne et leur intégration culturelle, tout en conservant des éléments de leur héritage.

## **13. Transmission intergénérationnelle**

Issu du latin **transmittere**, signifiant "porter au-delà," la transmission désigne l'acte de transmettre, que ce soit des savoir-faire, des savoir-être, des éléments culturels, des croyances, des valeurs, ou encore des contenus psychiques et des formations inconscientes. La transmission intergénérationnelle fait ainsi référence à ce qu'une génération transmet à la suivante, par le biais d'un processus complexe où plusieurs facteurs interviennent. Ce phénomène est intrinsèquement lié à l'héritage, à la filiation, ainsi qu'à la mémoire historique, culturelle et familiale. Espinoza (2019). Dans notre étude la transmission intergénérationnelle se manifeste ainsi :

### **13.1 Premier extrait : La mère de la première génération**

Dans l'extrait où la mère annonce sa retraite, on observe une transmission intergénérationnelle de valeurs religieuses et culturelles. L'utilisation d'expressions religieuses telles que *InshAllah* et *Hamdoullah* montre la persistance de la foi islamique comme élément central de l'identité, transmis aux enfants. Cette mère incarne également le respect des traditions algériennes, comme le respect envers les aînés et l'importance de la famille, qui sont des valeurs qu'elle transmet à travers son discours.

### **13.2 Deuxième extrait : La mère de la deuxième génération (les Beurs)**

Dans le dialogue entre la mère Beur et son fils, on remarque une hybridation linguistique, signe de la transmission intergénérationnelle. La mère passe constamment du français à l'arabe, montrant comment elle tente de maintenir la langue et la culture arabe tout en s'adaptant à la culture française. Ce mélange linguistique est un exemple de la transmission de l'identité hybride à ses enfants, qui sont à la croisée de deux cultures.

### **13.3 Troisième extrait : Les Primo-arrivants**

L'extrait de la femme primo arrivante discutant de la galette montre une transmission des pratiques religieuses et des valeurs communautaires. Les références à la *Sadaka* (l'aumône) et l'importance de faire le bien montrent comment ces valeurs religieuses et culturelles sont transmises de génération en génération. L'utilisation de termes arabes spécifiques et la discussion sur la préparation de plats traditionnels illustrent la perpétuation des pratiques culturelles algériennes, malgré la distance géographique.

La transmission intergénérationnelle dans ces extraits se manifeste principalement à travers le maintien des pratiques religieuses, culturelles et linguistiques. Chaque génération conserve certains aspects de son héritage tout en les adaptant à son contexte en France. La première génération transmet des valeurs religieuses et culturelles intactes, tandis que la deuxième génération, les Beurs, montre une hybridation, mélangeant français et arabe. Enfin, dans le dernier extrait, les primo-arrivants illustrent la transmission de pratiques communautaires et religieuses spécifiques. Cette dynamique montre comment chaque génération contribue à la préservation et à l'évolution de l'identité culturelle et linguistique au sein de la diaspora algérienne.

#### **14. Langue maternelle et langue d'usage chez les immigrés algériens en France**

La sphère familiale représente un espace privilégié où se manifestent les contacts linguistiques pour les familles d'immigrés, notamment entre la langue du pays d'accueil et la langue d'origine (LO). Cette dernière est perçue comme un héritage linguistique essentiel à transmettre aux générations suivantes. Cependant, pour les enfants nés en France, la maîtrise du français s'avère cruciale, tant sur le plan académique que professionnel, en raison de sa position dominante sur le marché linguistique (Bourdieu, 1982<sup>15</sup>). Dans ce contexte, il est intéressant de noter l'émergence du "français de banlieue" ou "français des cités" qui est une forme de français populaire influencée par plusieurs langues, notamment l'arabe. Ce phénomène linguistique se caractérise par un vocabulaire et des expressions issus de ces langues, ainsi qu'un style parlé distinct du français standard. Les comportements linguistiques des immigrés algériens en France varient selon plusieurs facteurs, tels que la situation socio-économique, le niveau d'éducation, l'intégration linguistique et culturelle, ainsi que les expériences de discrimination ou d'exclusion. Alors que certains s'intègrent avec succès dans la société française, d'autres peuvent rencontrer des difficultés d'adaptation et un sentiment de marginalisation. Les travaux de Marinette Matthey (2008, 2010) se penchent sur la transmission des langues au sein des familles issues de l'immigration. Elle examine les dynamiques familiales et les choix linguistiques

---

<sup>15</sup> Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*. Paris : Éditions de Minuit

---

qui influencent la préservation ou l'abandon des langues d'origine par les générations suivantes. Matthey souligne que la transmission de la langue d'origine est souvent motivée par le désir des parents de préserver une identité culturelle, mais qu'elle est également soumise à la pression d'intégration dans la société française. Cette dynamique est particulièrement visible dans l'extrait de la deuxième génération, où un fils aborde un sujet académique, démontrant ainsi l'importance du bilinguisme dans ce contexte. En somme, les jeunes issus de l'immigration se trouvent souvent tiraillés entre leur langue d'origine et celle du pays d'accueil, vivant un sentiment d'entre-deux, comme le décrit Amin Maalouf (1998, p. 48) : « S'il y a une seule appartenance qui compte, s'il faut absolument choisir, alors le migrant se trouve scindé, écartelé, condamné à trahir soit sa patrie d'origine soit sa patrie d'accueil, trahison qu'il vivra inévitablement avec amertume, avec rage.<sup>16</sup> » Cette citation illustre bien le dilemme identitaire auquel sont confrontés les descendants d'immigrés. Malgré la prédominance du français dans leur quotidien, les familles de migrants s'efforcent de maintenir et de transmettre leur langue et culture d'origine à leurs enfants. Cette volonté de préservation linguistique et culturelle se manifeste principalement au sein du foyer familial. Les recherches sur la transmission linguistique dans les foyers des migrants algériens en France révèlent les différentes stratégies employées pour maintenir les langues d'origine et le lien social. Ces études mettent également en lumière l'importance cruciale de la maîtrise du français pour l'intégration éducative et professionnelle des enfants. Ce phénomène de bilinguisme familial (Deprez, 2004) nécessite une approche linguistique équilibrée, encourageant les enfants à développer des compétences dans les deux langues, essentielles pour les interactions tant au sein de la famille qu'à l'extérieur. La famille joue ainsi un rôle clé dans la préservation de la langue maternelle, tout en facilitant l'apprentissage de la langue du pays d'accueil. Des études menées en France (Vermees et Boutet, 1987 et 1991 ; Asselah Rahal, 2004 ; Héram et al, 2001) montrent que, dans les familles ayant immigré au milieu du vingtième siècle, les langues d'origine tendent à disparaître au bout de trois générations, principalement en raison du manque de contact régulier avec le pays d'origine, de la pression

---

<sup>16</sup> Maalouf, A. (1998). *Les Identités meurtrières*. Paris : Grasset

assimilationniste française, et du projet d'intégration définitive. Donc, il est utile de souligner que la transmission de la LO envisagée par les parents envers leurs enfants est en rapport avec l'appartenance socioculturelle et entendue comme marqueur identitaire.

### **14.1 Education et transmission des langues**

La transmission des langues au sein des familles d'immigrés algériens en France est un processus complexe influencé par l'éducation, la culture et la société environnante. L'éducation, en particulier, joue un rôle crucial en se situant à l'intersection de la langue maternelle transmise au sein du foyer et de la langue d'usage, principalement le français, imposée par le système scolaire et nécessaire à l'intégration sociale et professionnelle. Nous pourrions considérer une langue comme transmise dès lors que les individus ayant appris une langue de leurs parents l'utilisent encore à l'adolescence et dans la sphère familiale. Cependant, transmettre une langue pourrait aussi se définir par rapport à la descendance. Une langue serait transmise dès lors que l'individu retransmet la langue reçue au cours de son enfance (autour de 5 ans) à ses propres enfants. L'école est souvent le principal lieu où les enfants d'immigrés apprennent la langue dominante du pays d'accueil, en l'occurrence le français en France. L'apprentissage du français est essentiel pour la réussite scolaire, l'intégration sociale et la participation à la vie publique. Le système éducatif français met fortement l'accent sur l'acquisition du français, ce qui peut parfois se faire au détriment des langues d'origine des enfants. L'éducation formelle influence également la transmission des langues au sein de la famille. Si les enfants sont scolarisés dans un environnement où le français est omniprésent et valorisé, ils peuvent progressivement délaisser leur langue maternelle. Cela peut créer une situation où la langue d'origine n'est plus activement transmise aux générations suivantes, entraînant une éventuelle perte de cette langue au sein de la communauté. L'éducation et la langue sont intimement liées à l'identité. Pour les enfants d'immigrés, l'école peut devenir un lieu de tension entre deux identités linguistiques et culturelles : celle de la famille et celle de la société d'accueil. La manière dont ces enfants évoluent entre ces deux mondes linguistiques peut avoir des répercussions importantes sur leur identité et leur sentiment d'appartenance.

### **15. Tableau récapitulatif**



Critères de comparaison	Première génération	Deuxième génération (Beurs)	Les primo arrivants
<b>Phonologie</b>	<p><b>Accentuation</b> : Accent arabe très marqué.</p> <p><b>Sons spécifiques</b> : Présence des sons pharyngaux, emphatiques, typiques de l'arabe.</p> <p><b>Intonation</b> : Intonation influencée par la prosodie arabe.</p>	<p><b>Accentuation</b> : Accent moins marqué, influence des deux langues.</p> <p><b>Sons spécifiques</b> : Réduction des sons arabes spécifiques.</p> <p><b>Intonation</b> : Mélange des intonations arabes et françaises.</p>	<p><b>Accentuation</b> : Accent arabe perceptible</p> <p><b>Sons spécifiques</b> : Sons spécifiques à l'arabe presque absents.</p> <p><b>Intonation</b> : Intonation influencé par l'arabe mais flexible en raison du contact avec les français .</p>
<b>Syntaxe</b>	<p><b>Ordre des mots</b> : Inversion sujet-verbe fréquent.</p> <p><b>Subordonnées</b> : Usage limité des subordonnées complexes.</p> <p><b>Constructions syntaxiques</b> : Utilisation de structures issues de l'arabe.</p>	<p><b>Ordre des mots</b> : Adaptation à l'ordre des mots en français, avec influence arabe.</p> <p><b>Subordonnées</b> : Utilisation plus fréquente des subordonnées complexes.</p> <p><b>Constructions syntaxiques</b> : Combinaison de structures arabes et françaises.</p>	<p><b>Ordre des mots</b> : Mélange de l'ordre des mots arabes et français souvent influencé par l'arabe au début.</p> <p><b>Subordonnées</b> : Usage limité des subordonnées complexes.</p> <p><b>Constructions syntaxiques</b> : Influence notables des structures issues de l'arabe.</p>
<b>Morphosyntaxe</b>	<p><b>Accord des genres et des nombres</b> : Influence des règles de l'arabe.</p> <p><b>Marqueurs morphologiques</b> : Usage de morphèmes arabes.</p> <p><b>Prépositions</b> : Utilisation de prépositions arabes adaptées au français.</p>	<p><b>Accord des genres et des nombres</b> : Mélange des règles des deux langues.</p> <p><b>Marqueurs morphologiques</b> : Adaptation progressive aux règles françaises.</p> <p><b>Prépositions</b> : Usage mixte des prépositions des deux langues.</p>	<p><b>Accord des genres et des nombres</b> : mélange des règles des deux langues avec une tendance à suivre les structures arabes.</p> <p><b>Marqueurs morphologiques</b> : Morphosyntaxe arabe dominante.</p> <p><b>Prépositions</b> : Prépositions françaises inversés</p>

Critères de comparaison	Première génération	Deuxième génération (Beurs)	Les primo arrivants
			suyvant le modèle arabe .
<b>Lexique</b>	<p><b>Emprunts</b> : Nombreux emprunts directs à l'arabe.</p> <p><b>Calques linguistiques</b> : Traduction littérale d'expressions arabes en français.</p> <p><b>Expressions idiomatiques</b> : Usage d'expressions idiomatiques arabes.</p>	<p><b>Emprunts</b> : Emprunts réduits, mots arabes souvent francisés.</p> <p><b>Calques linguistiques</b> : Moins de calques, expressions plus fluides.</p> <p><b>Expressions idiomatiques</b> : Mélange d'expressions idiomatiques arabes et françaises.</p>	<p><b>Emprunts</b> : Lexique franco-arabe emprunts arabes limités au cadre familial.</p> <p><b>Calques linguistiques</b> : Absence de calques linguistiques.</p> <p><b>Expressions idiomatiques</b> : Utilisation des expressions idiomatiques arabes et françaises.</p>
<b>Pratiques langagières spécifiques</b>	<p><b>Verlan</b> : Pratiquement absent.</p> <p><b>Argot</b> : Peu ou pas d'utilisation.</p> <p><b>Néologismes</b> : Création de termes spécifiques en français à partir de l'arabe.</p>	<p><b>Verlan</b> : Usage fréquent, intégré dans le langage courant.</p> <p><b>Argot</b> : Mélange d'argot français et arabe.</p> <p><b>Néologismes</b> : Création de néologismes combinant des éléments des deux langues.</p>	<p><b>Verlan</b> : Usage occasionnel, souvent dans des contextes spécifiques.</p> <p><b>Argot</b> : Argot principalement français, occasionnel.</p> <p><b>Néologismes</b> : usage limité.</p>
<b>Identité linguistique et culturelle</b>	<p><b>Identité</b> : Forte identification à la culture et à la langue arabe.</p> <p><b>Biculturalisme</b> : Biculturalisme limité, accent mis sur la préservation de la culture d'origine.</p> <p><b>Conflits de représentation</b> : Peu ou</p>	<p><b>Identité</b> : Double identité linguistique et culturelle.</p> <p><b>Biculturalisme</b> : Biculturalisme marqué, équilibre entre les deux cultures.</p> <p><b>Conflits de représentation</b> : Conflits internes sur</p>	<p><b>Identité</b> : Identification principalement à la langue arabe.</p> <p><b>Biculturalisme</b> : Biculturalisme faible, assimilation à la culture française.</p> <p><b>Conflits de représentation</b> : Moins de conflits,</p>

Critères de comparaison	Première génération	Deuxième génération (Beurs)	Les primo arrivants
	pas de conflit, forte identification culturelle unique.	l'identité, double appartenance culturelle souvent source de tension.	intégration culturelle difficiles mais avec des souvenirs identitaires arabes.
<b>Interaction sociale et intégration</b>	<p><b>Relations sociales :</b> Majoritairement au sein de la communauté algérienne.</p> <p><b>Intégration :</b> Intégration limitée, interactions majoritairement en arabe.</p> <p><b>Scolarisation :</b> Faible intégration scolaire, barrière linguistique importante.</p>	<p><b>Relations sociales :</b> Interaction avec les deux communautés, française et algérienne.</p> <p><b>Intégration :</b> Meilleure intégration sociale, mais toujours des obstacles.</p> <p><b>Scolarisation :</b> Intégration scolaire en cours, adaptation progressive.</p>	<p><b>Relations sociales :</b> Interactions majoritairement avec la communauté algérienne, tout en maintenant des liens avec les racines algériennes.</p> <p><b>Intégration :</b> Intégration sociale difficile</p> <p><b>Scolarisation :</b> Bonne intégration scolaire, scolarité en français sans difficulté majeure.</p>

Ce tableau est conçu pour refléter une analyse plus approfondie et détaillée de notre sujet de mémoire. Chaque critère est subdivisé en sous-critères pour montrer comment les différents aspects des pratiques langagières et de l'intégration culturelle évoluent entre les générations.

En résumé, l'éducation joue un rôle déterminant dans la transmission des langues, influençant non seulement la maîtrise de la langue dominante, mais aussi la préservation ou l'érosion des langues d'origine. Ce rôle est particulièrement pertinent dans le contexte de l'analyse ethno communicationnelle des pratiques langagières des immigrés algériens en France, car il éclaire les dynamiques linguistiques complexes qui façonnent les identités et les pratiques langagières des nouvelles générations. Ainsi, l'éducation et la transmission

des langues chez les immigrés algériens en France reflètent non seulement les dynamiques d'intégration et d'assimilation, mais aussi la lutte pour préserver une identité culturelle dans un contexte où le français est omniprésent. Le "français des beurs" devient alors un outil de communication, ainsi qu'un symbole de résistance et d'adaptation culturelle.

## **Conclusion générale**

Notre travail de recherche porte sur les pratiques langagières des immigrés algériens en France, en s'appuyant sur une analyse ethno-communicationnelle pour comprendre les dynamiques linguistiques et culturelles au sein de cette communauté. La question que nous nous sommes posés était de savoir comment les interactions langagières évoluent-elles au sein de la communauté algérienne en France en fonction des générations. Pour répondre à notre problématique, nous avons adopté une méthodologie comparative et analytique. Notre analyse a permis de démontrer que les interactions langagières au sein de la communauté algérienne en France sont profondément influencées par plusieurs facteurs, dont l'histoire migratoire, le contexte socioculturel, et l'environnement sociolinguistique français. La première génération d'immigrés, souvent marquée par le phénomène de "double absence," conserve un lien fort avec la langue d'origine tout en s'efforçant de s'intégrer dans la société française. Cette génération utilise la langue maternelle principalement dans la sphère privée, comme un moyen de préserver son identité et ses traditions culturelles face à l'environnement linguistique dominant.

En revanche, la deuxième génération, qui incarne la "double présence," se distingue par une maîtrise plus équilibrée entre la langue française et la langue d'origine. Les interactions langagières chez les "beurs" révèlent une dualité identitaire où le français, langue de l'école et de la vie publique, coexiste avec la langue maternelle, souvent reléguée à un usage familial et communautaire. Cette génération, bien que plus intégrée dans la société française, continue de naviguer entre ces deux mondes linguistiques, ce qui engendre des dynamiques complexes d'assimilation et de préservation culturelle

Quand a la troisième génération, les interactions langagières des primo arrivants se caractérisent par une maîtrise encore inégale du Français marquées par une réadaptation progressive au pratique linguistique local selon leur parcours migratoire et leurs intégration social. Cette diversité intergénérationnelle met en lumière une fragmentation croissante des pratiques langagières au sein de la communauté.

Notre recherche a également mis en évidence l'impact des politiques linguistiques en France sur la transmission et la préservation des langues d'origine au sein des communautés migrantes. Les choix éducatifs et institutionnels favorisent souvent

l'assimilation linguistique au détriment des langues maternelles, ce qui peut mener à une érosion progressive de ces dernières chez les générations suivantes.

En conclusion, notre étude souligne l'importance d'une approche ethno-communicationnelle pour comprendre les pratiques langagières des immigrés algériens en France. Les résultats montrent que les interactions langagières évoluent de manière significative entre les générations, influencées par des facteurs socioculturels, historiques et politiques. Cette évolution reflète non seulement les défis identitaires auxquels ces communautés sont confrontées, mais aussi leur capacité à créer de nouvelles formes de communication qui témoignent de leur double appartenance culturelle. Répondant ainsi à notre problématique, nous avons montré que les pratiques langagières au sein de la communauté algérienne en France sont un miroir des tensions et des richesses d'une identité en constante négociation entre tradition et modernité.

Nous espérons que notre modeste recherche a contribué à une meilleure compréhension des pratiques langagières de la communauté algérienne migrante en France, et nous espérons continuer l'exploration de ce contexte captivant ou à examiner d'autres situations de langue en contact, qu'on rencontre dans nos jours n'importe où dans le monde.

## **Références**



## Ouvrages et Thèses

Belhadj Hacem, A., & Blanchet, P. (Dir.). (2017). *Pratiques plurilingues & mobilités : Maghreb-Europe*. Revue algérienne d'anthropologie & de sciences sociales *Insaniyat*, (77-78). (Publié en 2019).

<https://journals.openedition.org/insaniyat/17798>

Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*. Éditions de Minuit.

Bulot, T., & Blanchet, P. (2013). *Une introduction à la sociolinguistique*. Armand Colin.

Cerquiglini, B. (2000). *La politique linguistique*. Presses Universitaires de France (PUF).

Cuq, J.-P. (2003). *Le plurilinguisme : État des lieux*. CLE International.

Dabène, O. (1994). *Les langues et la société : Essai sur le plurilinguisme*. Presses Universitaires de France.

Gumperz, J. J. (1982). *Discourse Strategies*. Cambridge University Press.

Grosjean, F. (1984). *Life with Two Languages: An Introduction to Bilingualism*. Harvard University Press.

Hamers, J. F., & Blanc, M. H. A. (1983). *Bilinguality and Bilingualism*. Cambridge University Press.

Haugen, E. (1950). The analysis of linguistic borrowing. *Language*, 26(2), 210-231.

Hall, S. (1997). *Representation: Cultural Representations and Signifying Practices*. Sage Publications.

Maalouf, A. (1998). *Les identités meurtrières*. Grasset.

Mestiri, R. (1988). *Les Kabyles en France : De l'immigration à l'intégration*. Éditions L'Harmattan.

Matthey, M. (2010). Transmission d'une langue minoritaire en situation de migration : Aspects linguistiques et sociolinguistiques. *Bulletin de linguistique appliquée (Vals-Asla)*, numéro spécial, 237-252.

Mounin, G. (1967). *Le bilinguisme*. Éditions de Minuit.

#### **Sites web :**

HASSAOUI, H. (n.d.). La politique linguistique d'une famille migrante algérienne en France. *Université de Tlemcen*. [http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/21891/1/La\\_politique\\_linguistique\\_d%E2%80%99une\\_famille\\_migrante\\_algerienne\\_en\\_France.pdf](http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/21891/1/La_politique_linguistique_d%E2%80%99une_famille_migrante_algerienne_en_France.pdf)

Boukri, S. (n.d.). *Doctorat en français langue étrangère*. Université d'Oran 2. [https://www.univ-oran2.dz/images/these\\_memoires/FLE/Doctorat/TDLE-17/3BOUKRI%20Souhila.pdf](https://www.univ-oran2.dz/images/these_memoires/FLE/Doctorat/TDLE-17/3BOUKRI%20Souhila.pdf)

